Department of Finance Canada
Ministère des Finances Canada

REPORT ON OPERATIONS UNDER

THE BRETTON WOODS AGREEMENTS ACT AND INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION ACT

1977

RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN VERTU DE

LA LOI SUR LES ACCORDS DE BRETTON WOODS ET DE LA LOI SUR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

Minister of Supply and Services Canada 1977

Cat. No.: FI-7/1977
ISBN: 0-660-01756-3

Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1977

Nº de cat.: FI-7/1977
ISBN: 0-660-01756-3

Fin/TB Library - Bibliothèque Fin/CT
3 0145 00082271 5

REPORT ON OPERATIONS UNDER

THE BRETTON WOODS AGREEMENTS ACT AND INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION ACT

International Monetary Fund
World Bank
International Development Association
International Finance Corporation

Hon. JEAN CHRÉTIEN
Minister of Finance

1977

RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN VERTU DE

LA LOI SUR LES ACCORDS DE BRETTON WOODS ET DE LA LOI SUR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

Fonds monétaire international
Banque mondiale
Association internationale de développement
Société financière internationale

L'hon. JEAN CHRÉTIEN
Ministre des Finances

FINANCE - TREASURY BOARD
LIBRARY - REC'D
JUN JUIN 21 1996
FINANCES CONSEIL DU TRÉSOR
BIBLIOTHÈQUE - REÇU

TABLE OF CONTENTS

	Page
Introductory Note	5
INTERNATIONAL MONETARY FUND	
General Background	7
Access to the Fund's Resources	8
Supplementary Financing Facility	10
1977 Highlights	12
The Economic Environment	12
Exchange Markets	13
Activities of the Interim Committee	15
The Second Amendment to the Articles of Agreement	16
Gold Sales, Restitution and the Trust Fund	18
International Sugar Agreement	20
Operations of the Fund in 1977	20
IMF Relations with Canada	22
Tables	
I — Purchases and Repurchases of Currencies from the Fund	24
II — Participation and Commitments under the Supplementary Financing Facility	26
III — SDR Positions of Special Drawing Account Participants	27
THE WORLD BANK GROUP	
International Bank for Reconstruction and Development (World Bank) and International Development Association (IDA)	33
Purpose and Functions	33
Resources	35
Loans and Credits	36
International Finance Corporation (IFC)	37
General Review	37
Canada and the World Bank Group	38
Tables	
I — 1977 World Bank Loans and IDA Credits	42
II — World Bank Loans and IDA Credits to Developing Countries	43
III — Summary of IFC Operations	45
IV — Disbursements by the World Bank and IDA Borrowers for Goods and Services in Canada	47

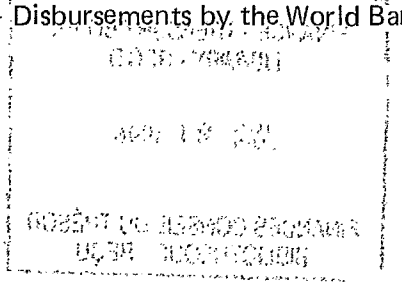

TABLE DES MATIÈRES

Page

Avant-propos 5

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Généralités 7
L'accès aux ressources du Fonds 8
Facilité de financement supplémentaire 10
Faits saillants de 1977 12
La situation économique 12
Les marchés de change 13
Activités du Comité intérimaire 15
Le deuxième amendement aux Statuts du Fonds 16
Les ventes d'or, la restitution et le Fonds fiduciaire 18
L'accord international sur le sucre 20
Opérations du Fonds en 1977 20
Relations du FMI avec le Canada 22

Tableaux

I — Achats et rachats de monnaies au Fonds 24
II — Participation et engagements au titre de la Facilité de financement supplémentaire 26
III — Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial 27

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale) et l'Association internationale de développement (AID) 33
Objet et fonctions 33
Ressources 35
Prêts et crédits 36

Société financière internationale 37

Revue générale 37

Le Canada et le Groupe de la Banque mondiale 38

Tableaux

I — Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID en 1977 42
II — Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID aux pays en voie de développement 43
III — Résumé des opérations de la SFI 45
IV — Dépenses des emprunteurs de la Banque mondiale et de l'AID en biens et services au Canada . 47

INTRODUCTORY NOTE

This report reviews the operations during 1977 of the Bretton Woods Institutions: the International Monetary Fund (IMF) and the World Bank Group, which consists of the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD), the International Development Association (IDA), and the International Finance Corporation (IFC).

The IMF (the "Fund") and the IBRD (the "Bank") were established at the Bretton Woods Conference in 1944 and the Canadian participation in these institutions was authorized under the Bretton Woods Agreements Act of 1945. The IFC was founded in 1956 as an affiliate of the IBRD by means of separate articles of agreement to which Canada is a party. Canadian participation in the IDA was authorized under the International Development Association Act of 1960.

The International Monetary Fund provides machinery for international consultation and collaboration on monetary, balance of payments and exchange matters including the elimination of exchange restrictions for current payments. Its operations are financed by quotas paid by member countries. These quotas generally reflect the relative importance of member countries' economies. The IBRD and the IDA have, as their main function, the extension of loans and credits to their members, particularly the developing countries, in order to enable them to finance projects which contribute to their economic development. The Bank obtains most of its funds by selling bonds in private capital markets. The IDA gets its resources mainly from governments in the form of interest-free advances and is able to make loans on soft terms. The IFC supplements the activities of the Bank and IDA by making and encouraging investments on commercial terms in productive private enterprises in developing member countries. All these institutions are closely linked. Membership in the Fund is a prerequisite for membership in the Bank and membership in the Bank a prerequisite for membership in the IDA and the IFC.

AVANT-PROPOS

Le présent rapport contient une revue des opérations effectuées au cours de l'année 1977 par les institutions de Bretton Woods: le Fonds monétaire international (FMI) et le Groupe de la Banque mondiale qui comprend la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), l'Association internationale de développement (AID), et la Société financière internationale (SFI).

Le FMI (le «Fonds») et la BIRD (la «Banque») ont été créés en 1944 lors de la conférence de Bretton Woods; la participation du Canada à ces institutions fut autorisée en vertu de la Loi sur les Accords de Bretton Woods de 1945. La SFI a été fondée en 1956 à titre de filiale de la BIRD en vertu d'un statut distinct auquel le Canada a souscrit. La participation du Canada à l'AID fut autorisée en vertu de la Loi sur l'Association internationale de développement de 1960.

Le Fonds monétaire international met à la disposition de ses membres un éventail de mécanismes de consultation et de collaboration internationales en matière de monnaie, de balance des paiements et d'opérations de change, y compris l'élimination des restrictions sur les paiements courants. Le financement de ses opérations est assuré par les quotes-parts versées par les pays membres. Ces quotes-parts tendent à refléter l'importance relative des économies des pays membres. La principale fonction de la BIRD et l'AID consiste à fournir des prêts et des crédits à leurs membres, surtout aux pays en développement, afin qu'ils puissent financer des travaux contribuant à leur essor économique. La Banque tire la majeure partie de ses ressources financières de la vente d'obligations sur les marchés financiers privés; d'autre part, l'AID obtient ses ressources surtout des gouvernements, sous la forme d'avances exemptes d'intérêt, étant ainsi à même d'accorder des prêts à des conditions avantageuses. La SFI renforce les activités de la Banque et de l'AID en investissant des capitaux aux conditions du marché au sein d'entreprises privées productives des pays membres en développement, ou encore, en encourageant de tels investissements. Ces institutions sont étroitement liées entre elles; l'adhésion au Fonds est une condition préalable à celle de la Banque et il faut être membre de cette dernière pour pouvoir adhérer à l'AID et à la SFI.

Given their close association with the United Nations Organization, the Fund and the Bank report annually to the Economic and Social Council (ECOSOC), and the President of the Bank and the Managing Director of the Fund are members of the Inter-Agency Consultative Board of the United Nations Development Program and of the U.N. Administrative Committee on Co-ordination.

Figures in the section on the Fund are expressed in terms of Special Drawing Rights (SDRs). The SDR is defined in terms of a "basket" of 16 currencies, including the Canadian dollar, and its value at any time reflects current exchange rates for those currencies. The value of the SDR varied between U.S. $1.15 and $1.22 in 1977. The SDR is used as the unit of account for all IMF transactions.

Figures in the section on the World Bank Group refer, unless otherwise stated, to current U.S. dollars. United States dollars of the weight and fineness in effect on July 1, 1944 are converted to current United States dollars on the basis of a rate of $1.20635 current dollars for one 1944 dollar. The figures contained in this section were obtained from financial statements of the World Bank Group.

En tant qu'institutions spécialisées des Nations unies, le Fonds et la Banque, à leur entière discrétion, présentent respectivement un rapport annuel au Conseil économique et social (ECOSOC) et le président de la Banque ainsi que le directeur général du Fonds sont tous deux membres du Conseil consultatif inter-agences du programme des Nations unies pour le développement et du Comité administratif de coordination de l'ONU.

Les chiffres mentionnés dans la section consacrée au Fonds monétaire international sont exprimés en droits de tirage spéciaux (DTS). Le droit de tirage spécial est exprimé en fonction d'un «panier» de 16 devises, dont le dollar canadien, et sa valeur reflète en tout temps les taux de change courants de ces devises. La valeur d'un DTS a varié entre 1.15 et 1.22 dollar américain au cours de l'année 1977. Le DTS est utilisé comme unité de compte pour toutes les transactions effectuées au FMI.

Sauf indication contraire, les chiffres mentionnés dans la section relative au Groupe de la Banque mondiale sont exprimés en dollars américains courants. Les chiffres exprimés en dollars des États-Unis du poids et du titre en vigueur le 1 juillet 1944 sont convertis en dollars actuels des États-Unis sur la base de $1.20635 pour un dollar de 1944. Les chiffres figurant dans cette partie ont été tirés des états financiers du Groupe de la Banque mondiale.

INTERNATIONAL MONETARY FUND

General Background

The work of the International Monetary Fund has been directed since its inception to promoting the economic growth and the harmonious expansion of world trade as a means of establishing and maintaining high levels of employment and real income and developing the productive resources of member countries. Among other things, the Fund is intended to promote and ensure stability and order with respect to exchange rates, as well as to establish mechanisms for balance of payments assistance to enable member countries to correct temporary imbalances with a minimum of disturbance to the international monetary system. Accordingly, its assets are available for providing short and medium-term financing to members faced with temporary balance of payments difficulties, regardless of their degree of economic development. Given disturbances in exchange markets in recent years, the floating of most major currencies, and increased divergence of payments positions between countries, the Fund has placed increasing emphasis on its role as a centre for international co-operation and consultation. The Fund also constitutes an important source of economic counsel and technical assistance to developing countries.

The Fund's Executive Directors, management and staff have continued to provide great assistance to the Interim Committee of the Board of Governors on the International Monetary System which was established at the 1974 Annual Meeting of the Fund. The task of this twenty-member ministerial Committee is to give political supervision to the management and adaptation on the international monetary system and the operation of the international adjustment process. In 1977, the Committee met in Washington on April 28 and 29, under the chairmanship of Mr. Willy de Clercq, Minister of Finance of Belgium. At its second meeting in September, the members of the Interim Committee named Mr. Denis Healy, the Chancellor of the Exchequer for the United Kingdom, as Chairman.

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Généralités

Depuis sa création, le Fonds monétaire international consacre ses efforts à favoriser la croissance économique et l'expansion harmonieuse du commerce international, contribuant ainsi à l'instauration et au maintien de niveaux élevés d'emploi et de revenu réel et au développement des ressources productives des pays membres. Entre autres buts, il vise à promouvoir et à assurer la stabilité et la discipline en matière de taux de change et à établir des mécanismes de financement en matière de balance des paiements permettant aux pays membres de corriger leurs déséquilibres temporaires avec le minimum d'effets perturbateurs sur le système monétaire international; ainsi, ses avoirs sont mis, sous forme de financement à court et à moyen terme, à la disposition de tous les pays membres qui éprouvent des difficultés temporaires de balance des paiements, indépendamment de leur degré de développement économique. Considérant les fortes perturbations sur les marchés de change au cours des dernières années, le flottement de la plupart des principales monnaies et les déséquilibres accrus entre les pays en ce qui concerne les paiements, le Fonds a mis de plus en plus l'accent sur son rôle de coopération et de consultation internationales. Le Fonds constitue également une importante source de conseils économiques et d'aide technique pour les pays en développement.

Les administrateurs, la direction et le personnel du Fonds ont continué de fournir une contribution importante au succès des activités du Comité intérimaire du Conseil des gouverneurs sur le système monétaire international, créé lors de la réunion annuelle du Fonds de 1974. La tâche de ce Comité ministériel, composé de vingt membres, consiste à assurer la surveillance au niveau politique du fonctionnement et de l'adaptation du système monétaire international ainsi que du processus fonctionnel de l'ajustement international. Sous la présidence de M. Willy De Clercq, Ministre des Finances de la Belgique, le Comité s'est réuni à Washington, les 28 et 29 avril 1977. Lors de sa deuxième réunion au mois de septembre, les membres du Comité intérimaire ont désigné, à titre de président du Comité, M. Denis Healy, Chancelier de l'Échiquier du Royaume-Uni.

Access to the Fund's Resources

The quotas paid into the Fund, that is the financial contributions of each of the member countries, are of primary importance in the organization and operation of the IMF from both the political and economic points of view. At the political level, a member country's voting rights are approximately proportional to its quota, and quotas are an important determinant of membership on the Executive Board; at the economic level, the quota represents the financial responsibility of the member towards Fund (i.e., its financial contribution), as well as its maximum drawing capacity should balance of payments problems arise. The quota is also used as a basis for the allocation of Special Drawing Rights created by the Fund.

Members seeking financial assistance from the General Account of the Fund can draw on the reserve tranche (formerly called the gold tranche, i.e. the portion paid in gold to the Fund) and the four normal credit tranches, each amounting to 25 per cent of the quota. They can also use three permanent facilities created for very specific purposes: the Compensatory Financing Facility for export fluctuations of primary producing countries (created in 1963), the Buffer Stock Financing Facility for basic commodities (created in 1969) and the Extended Fund Facility (created in 1974). Further, to meet payments difficulties arising from the sudden increase in the price of oil, the Fund operated a temporary Oil Facility in 1974 and 1975.

In January 1976 the Interim Committee agreed that until the proposed sixth increase in member countries' quotas takes effect (probably during 1978) each credit tranche would be temporarily increased by 45 per cent, i.e. to 36.25 per cent of quotas. When it wishes to make a drawing, a member must inform the Fund that the purchase of the currency of another member (or members) is necessary for it to make payments in this currency (or currencies) in accordance with the provisions of the Articles. As regards drawings in the

L'accès aux ressources du Fonds

Les quotes-parts versées au Fonds, c'est-à-dire les souscriptions financières de chacun des pays membres, jouent un rôle de première importance dans l'organisation et le fonctionnement du FMI, tant au niveau politique qu'économique. Au niveau politique, la quote-part d'un pays membre lui confère son droit de vote (à peu près proportionnel à sa quote-part) et détermine la composition du Conseil d'administration; au niveau économique, la quote-part représente d'une part la responsabilité financière du membre vis-à-vis le Fonds (i.e. sa contribution financière) et, d'autre part, détermine son accès maximum aux ressources du Fonds en cas de difficultés de balance des paiements. La quote-part sert également de clé de répartition des droits de tirage spéciaux lorsque ceux-ci sont créés par le Fonds.

Les pays membres qui cherchent à obtenir une aide financière peuvent recourir au Compte général du Fonds; en vertu des politiques en matière de tranches de crédit, ils peuvent faire appel à la tranche de réserve (auparavant appelée la tranche-or, i.e. la portion versée en or au Fonds) et aux quatre tranches normales de crédit, chacune représentant 25 pour cent de la quote-part; ils peuvent en outre utiliser trois mécanismes permanents, créés à des fins bien précises: le mécanisme de financement compensatoire des fluctuations des exportations des pays exportateurs de matières premières (créé en 1963), le mécanisme de financement des stocks régulateurs pour certains produits de base (créé en 1969) et la facilité élargie (créée en 1974). En outre, pour faire face aux difficultés de paiements résultant de l'augmentation importante et soudaine du prix de pétrole, le Fonds a administré en 1974 et 1975 un mécanisme pétrolier temporaire.

Au mois de janvier 1976, le Comité intérimaire a décidé que chaque tranche de crédit serait augmentée à titre temporaire de 45 pour cent, i.e. à 36.25 pour cent de la quote-part, jusqu'à l'entrée en vigueur de la sixième augmentation des quotes-parts (probablement au cours de l'année 1978). À l'occasion de tout tirage, un membre doit faire savoir au Fonds que l'achat de la monnaie d'un autre membre (ou d'autres membres) qu'il sollicite est nécessaire pour lui permettre d'effectuer dans cette monnaie (ou ces monnaies) des paiements

credit tranches, the member country must, after discussion with the authorities of the Fund, present a stabilization program describing the fiscal, monetary, exchange rate, trade and payments policies which it will implement to return to equilibrium. Current practice is for purchases of higher credit tranches to be made as part of a standby arrangement. This arrangement, in consideration of the application of an economic program approved by the Fund, guarantees the country limited access to Fund resources; such drawings are made in cases of need. Standbys are normally for a period of one year. This mechanism enables the member countries concerned to continue their economic programs in the certainty that they will have access to the Fund's resources in case of temporary balance of payments problems.

In all cases, a member country which has drawn other members' currencies in exchange for its own has an obligation to repurchase its currency, usually with convertible currencies of SDRs. In the case of drawings made on credit tranches and under Compensatory Financing and Buffer Stock programs, repurchases must be effected within a period of three to five years. Loans under the Extended Fund Facility are to be repaid within a period of eight years while repurchases, that is repayments, under the Oil Facility must be completed within seven years. Repurchases effected in less than the allowed period are common as members are required under the Articles of Agreement to repurchase from the Fund some of their currency when their reserves increase or when the balance of payments problem for which a drawing has been made ceases to exist.

In addition to the facilities of the General Account, Fund members participating in the Special Drawing Account have, since January 1970, been able to use Special Drawing Rights in transactions with the Fund or with other participants as a means of either obtaining other members' currencies or redeeming their own.

conformes aux dispositions des Statuts; dans le cas des dispositions relatives aux tranches de crédit, le pays membre doit présenter, après discussion avec les autorités du Fonds, un programme de stabilisation économique décrivant les politiques en matière de budget, de monnaie, de taux de change, de commerce et de paiements, politiques qu'il s'engage à mettre en oeuvre dans le but de rétablir son équilibre. La pratique actuelle veut que les achats dans les tranches de crédit supérieures se fassent normalement dans le cadre d'un accord de confirmation (standby). Ce dernier, moyennant l'application d'un programme de politique économique approuvé par le Fonds, garantit au pays un accès limité aux ressources du Fonds; les tirages à ce titre s'effectuent en cas de besoin et s'échelonnent normalement sur une période d'une année. Ce mécanisme permet aux pays membres concernés de poursuivre leur programme économique tout en ayant la certitude que les ressources du Fonds leur seront accessibles rapidement en cas de problèmes temporaires affectant la balance des paiements.

Dans tous les cas où un pays membre a tiré des devises de d'autres pays en échange de la sienne, il se doit d'effectuer les rachats de ces devises, normalement avec des monnaies convertibles ou avec des droits de tirage spéciaux. Dans le cas des tirages effectués dans les tranches de crédit et en vertu des programmes de financement compensatoire et des stocks régulateurs, les rachats doivent s'effectuer au cours d'une période de trois à cinq ans. Les emprunts contractés en vertu de la «facilité élargie» du Fonds doivent être remboursés à l'intérieur d'une période de huit ans, tandis que les remboursements en vertu du mécanisme pétrolier doivent être effectués à l'intérieur d'une période de sept ans. Il arrive fréquemment que des rachats soient effectués dans un délai plus court, étant donné que les pays membres doivent, en vertu des Statuts du Fonds, racheter une certaine quantité de leur monnaie advenant un accroissement de leurs réserves ou lorsque le problème de la balance des paiements pour lequel le tirage a été effectué n'existe plus.

En plus des facilités du Compte général, les pays membres du Fonds participant au Compte de tirage spécial peuvent utiliser, depuis janvier 1970, des droits de tirage spéciaux dans leurs opérations avec le Fonds ou avec les autres participants au Compte, soit pour obtenir des devises de d'autres pays membres, soit pour racheter leur propre monnaie.

In June 1976 the Fund's Executive Directors adopted a new rule for calculating the rate of remuneration on creditor positions and the interest rate on the SDR so that they would be more sensitive to variations in market interest rates. Unless the Executive Directors decide otherwise, the rate of remuneration for each calendar quarter is three-fifths of the weighted average of the short-term market interest rates in the United States, the Federal Republic of Germany, the United Kingdom, France and Japan, rounded to the nearest 1/4 per cent.

Supplementary Financing Facility

The continued disequilibrium in balance of payments, along with the slowness of the international adjustment process, the emergence of severe debt problems and the need for financing were the main reasons for the creation, at the beginning of 1977, of a facility to increase conditional financing. In view of the world economic situation, the Managing Director of the Fund, Mr. Witteveen, proposed that a Supplementary Financing Facility (SFF) be created within the Fund. At the meeting of the Interim Committee in April there was unanimous agreement that there was a need for such a mechanism. A proposal prepared by the Executive Directors and the Staff of the Fund was studied at a Group of Ten meeting in Paris on July 28. This was followed by a meeting in Paris on August 6 of fourteen potential lenders. The proposed features of the new Facility, notably the terms and conditions for loans as well as the amounts to be made available to the Fund were examined. The question of the respective contributions of the OPEC countries and the industrial countries was discussed, and it was agreed that the contributions of each group would be roughly equal. On August 29, shortly after this meeting, the Executive Directors formally created a Supplementary Financing Facility (SFF), and defined the terms and conditions under which resources would be placed at the disposal of the Fund for the financing of this Facility.

At the end of the year fourteen members had agreed to lend a total of SDR 8.7 billion for the financing of the Facility, SDR 4.5 billion from the industrial countries and SDR 4.2 billion from the OPEC countries (Table II). The largest individual

Au mois de juin 1976, les administrateurs du Fonds ont adopté une nouvelle règle de calcul du taux de rémunération sur les positions créditrices et du taux d'intérêt sur les droits de tirage spéciaux afin qu'ils soient plus sensibles aux variations des taux d'intérêt du marché. À moins que les administrateurs n'en décident autrement, le taux de rémunération pour chaque trimestre de l'année civile sera égal aux trois cinquièmes de la moyenne pondérée des taux d'intérêt à court terme pratiqués sur les marchés des États-Unis, de la République fédérale d'Allemagne, du Royaume-Uni, de la France et du Japon. Le taux est arrondi au 1/4 de un pour cent le plus proche.

Facilité de financement supplémentaire

Au début de l'année 1977, la persistence des déséquilibres des balances des paiements, la lenteur de l'ajustement international, l'émergence de sérieux problèmes d'endettement et le besoin de financement constituèrent les principaux éléments d'un projet d'augmentation des accords de financement officiels assujettis à certaines conditions. Face à cette conjoncture mondiale, le Directeur général du Fonds, M. Witteveen, a proposé la création d'une facilité de financement supplémentaire (FFS) au sein du Fonds. L'accord unanime sur le besoin de créer un tel mécanisme se fit lors de la réunion du Comité intérimaire au mois d'avril. Une réunion du Groupe des Dix, tenue à Paris le 28 juillet, étudia le projet préparé par les administrateurs et le personnel du Fonds. Il s'en est suivi une réunion, à Paris le 6 août, des représentants de quatorze prêteurs éventuels pour leur permettre d'examiner les aspects de la nouvelle facilité, notamment les termes et les conditions des prêts ainsi que les montants qui devraient être mis à la disposition du Fonds. Lors de cette réunion, l'aspect de l'équilibre de la répartition des contributions entre les pays de l'OPEP et les pays industrialisés fut discuté, l'accord final prévoyant une répartition à peu près égale. Peu de temps après cette réunion, les administrateurs du Fonds ont formellement adopté, le 29 août, les décisions créant une facilité de financement supplémentaire (FFS) et définissant les termes et les conditions auxquels les ressources seront mises à la disposition du Fonds pour alimenter cette facilité.

À la fin de l'année, quatorze pays membres du Fonds étaient prêts à mettre des ressources à la disposition de la facilité pour un montant total équivalant à 8.7 milliards de DTS, soit 4.5 milliards de DTS en provenance des pays industrialisés et 4.2

contribution was the SDR 2.15 billion from Saudi Arabia, followed by the United States with SDR 1.45 billion. Canada pledged SDR 200 million. The Supplementary Financing Facility will become effective on the date on which loan agreements between the lenders and the Fund are signed for a total amount of not less than SDR 7.75 billion, including at least six agreements which each provides for an amount not less than SDR 500 million. It is also understood that the SFF is an open-ended Facility and that, as such, additional financial contributions can be made later.

The creation of the SFF will make it possible for the Fund to provide, in conjunction with its regular resources, supplementary financing to members whose balance of payments deficits are particularly large in relation to their quotas and who have special adjustment problems. The members may use the Facility only under a standby or extended arrangements reaching into the upper credit tranches and subject therefore to the usual policy conditions, phasing, and performance criteria. Standby arrangement will normally cover a period of more than one year and in some cases could extend up to three years. Extended arrangements will in most cases be for as long as three years. The Facility is thus designed to assist members which, because of the severity of their payments problems, can be expected to need resources in larger amounts and for a longer period of time than are available to them under the regular credit tranches.

Members will repurchase their drawings under the Supplementary Financing Facility in equal semi-annual payments to begin within three and a half years and terminate within seven years from the date of purchase. It was agreed that the Fund would initially pay an interest rate of 7 per cent to its lenders; this rate will remain in effect until June 30, 1978. After this, the interest rate for each six month period will be the average rate of return during this period on United States Government five year bonds. The Fund may repay the lenders at any time if the latter show that they are having balance of payments problems. Creditors will also be allowed to transfer their claims on the Fund to

milliards de DTS des pays de l'OPEP (Tableau II). La plus grande contribution individuelle vient de l'Arabie Séoudite avec 2.15 milliards de DTS, suivie de celle des États-Unis avec 1.45 milliard de DTS. Le Canada a offert une contribution de 200 millions de DTS. La décision portant création de la facilité de financement supplémentaire entrera en vigueur à la date à laquelle des accords de prêt auront été conclus entre le Fonds et les prêteurs pour un montant total non inférieur à 7.75 milliards de DTS, étant entendu que parmi eux il y aura au moins six accords comportant chacun un engagement d'au moins 500 millions de DTS. Il est de plus entendu que la FFS demeure en tout temps habilitée à recevoir des contributions financières.

La création de la FFS doit permettre au Fonds de fournir, en conjonction avec l'emploi des ressources ordinaires du Fonds, du financement supplémentaire aux membres dont les déficits de balance des paiements sont particulièrement élevés en comparaison de leur quote-part et qui ont des problèmes spéciaux d'ajustement. Les membres n'utiliseront la facilité qu'en vertu d'un accord de confirmation (standby) ou d'un arrangement élargi allant jusqu'aux tranches de crédit supérieures, et, partant, conforme aux conditions, à l'échelonnement et aux critères de performance habituels. L'accord de confirmation s'échelonnera normalement sur une période de plus d'un an et, dans certains cas, pourra aller jusqu'à trois ans. Un arrangement élargi portera normalement sur une période supérieure à trois ans. La facilité est donc destinée à aider les membres qui, en raison de la gravité de leurs difficultés de paiements, peuvent s'attendre à avoir besoin de ressources pour des montants plus importants et pour une durée plus longue que les montants ou la durée qu'ils pourraient obtenir au moyen des tranches de crédit ordinaires.

Les membres rachèteront leurs tirages au titre de la facilité de financement supplémentaire en versements semestriels égaux commençant au plus tard trois ans et demi après l'achat et s'achevant au plus tard sept ans après l'achat. Il a été convenu que le Fonds paierait initialement à ses prêteurs un taux d'intérêt de 7 pour cent s'appliquant jusqu'au 30 juin 1978. Après cette date, pour chaque période de six mois, le taux d'intérêt sera le rendement moyen au cours de cette période des obligations à cinq ans du gouvernement des États-Unis. Les créances des prêteurs seront remboursables à vue si le prêteur fait valoir qu'il éprouve des difficultés de balance des paiements. En outre, les

any other lender, member of the Fund, or to certain other official organizations, on terms agreed upon by both parties involved in the transfer.

1977 Highlights

The Economic Environment

The general recovery in economic activity in late 1976 and early 1977 was short-lived. Total OECD growth weakened markedly in the second quarter of 1977 (to an annual rate of 3 per cent), and remained slow for the remainder of the year. Developments of the various components of the total domestic demand and, in particular, fixed business investments were also hesitant throughout the year. This slow-down in economic activity since the first quarter of 1977 had repercussions on the labour markets, as unemployment rose in almost all the industrial countries, as well as on the volume of world trade, as exports increased by only 5 per cent compared to 12 per cent in figure. Inflation, based on the weighted average of GNP deflators, increased by 6 per cent in the industrial countries. The industrial countries' balance of payments current account showed a combined deficit of $6.5 billion of 1977, a substantial increase over the 1976 deficit of $1.4 billion. The United Kingdom, however, was able to improve its position substantially by showing a surplus of about $100 million compared to a deficit of $2.1 billion in 1976; in contrast, the United States current account deteriorated considerably, rising from a $1.3 billion deficit in 1976 to a deficit of roughly $18 billion in 1977. As a result of the slowness of recovery in economic activity in the industrial countries, the development of new sources of petroleum and increased levels of imports by OPEC members, the combined current account surplus of the oil exporting countries dropped from $41 billion in 1976 to $35 billion in 1977. The remaining developing countries saw their overall current account deficit improve slightly from $26 billion in 1976 to $22.5 billion in 1977. Financing of these relatively large payment imbalances proceeded smoothly.

prêteurs pourront transférer leur créance à tout autre prêteur, à tout membre du Fonds ou à certaines autres entités officielles, aux termes convenus entre eux et l'autre partie participant au transfert.

Faits saillants de 1977

La situation économique

La reprise de l'activité économique observée à la fin de 1976 et au début de 1977 aura été de courte durée. La croissance dans l'ensemble de la zone de l'OCDE s'est sensiblement affaiblie au deuxième trimestre de 1977 (à un taux annuel de 3 pour cent) et est demeurée peu soutenue pendant le reste de l'année. L'évolution des composantes de la demande intérieure finale et, en particulier, des investissements fixes des entreprises a également été hésitante tout au long de l'année. Ce ralentissement de l'activité économique depuis le premier trimestre de 1977 n'a pas tardé à se répercuter, d'une part, sur les marchés du travail où le chômage s'est aggravé dans presque tous les pays industrialisés et, d'autre part, sur le commerce mondial dont le volume des exportations n'a augmenté que de 5 pour cent en comparaison de 12 pour cent en 1976. L'inflation, mesurée par une moyenne pondérée des indices de déflation du produit national brut, a augmenté de 6 pour cent pour l'ensemble des pays industrialisés. Le compte courant de l'ensemble des pays industrialisés a enregistré un déficit de $6.5 milliards en 1977, ce qui constitue une détérioration par rapport au déficit de $1.4 milliard enregistré en 1976; le Royaume-Uni a cependant grandement amélioré sa situation enregistrant un surplus d'environ $100 millions comparativement à un déficit de $2.1 milliards en 1976; par contre, le compte courant des États-Unis s'est considérablement détérioré avec un déficit d'environ $18 milliards en 1977 comparativement à un déficit de $1.3 milliard en 1976. Suite à une reprise assez faible de l'activité économique dans les pays industrialisés, à l'exploitation de nouvelles sources de pétrole et à une croissance continue des importations des pays membres de l'OPEP, le surplus au compte courant de l'ensemble des pays exportateurs de pétrole a chuté de $41 milliards en 1976 à $35 milliards en 1977. Les autres pays en développement ont vu leur déficit global au compte courant diminuer légèrement, passant de $26 milliards en 1976 à $22.5 milliards en 1977. Le financement de ces déséquilibres, encore très élevés, s'est effectué raisonnablement sans heurt.

At the Summit Meeting which took place in London on May 8 and 9, the heads of state or governments of Canada, France, the Federal Republic of Germany, Italy, Japan, the United Kingdom and the United States emphasized their commitment to cooperation on economic problems. They placed emphasis on setting and meeting stated economic growth objectives, the improvement of international financial resources, expansion of trade and resistance to protectionism, and the urgency of creation jobs for the young. The discussions also touched upon the North-South dialogue, energy conservation, and the search for alternate sources of energy.

In view of the present economic environment and the medium-term prospects, the OECD ministerial meeting held in Paris on June 23 and 24, 1977 continued to promote closer international cooperation. The results of the North-South dialogue were reviewed, as were the world energy situation and the importance of the multilateral trade negotiations. Discussions centered on the development and refinement of medium-term economic strategy as well as the possibility of achieving sustained growth without rekindling inflation. Ministers reaffirmed their support for this approach and agreed that a faster growth rate ought to be aimed for in 1978. Finally the meeting, while acknowledging the progress made by several countries in moving towards external equilibrium, underlined the need to increase efforts to achieve a better distribution of payment balances.

Exchange Markets

Widespread floating continued throughout 1977, and despite a few periods in which market conditions were influenced by speculative pressures, exchange rate movements generally reflected developments in the world economy. During the year the Canadian dollar declined sharply against the U.S. dollar. After reaching the high of U.S. $.9985 in early January, it began a weakening trend which brought it to the low for the year of U.S. $.8963 in late October. Particularly influential in this development were reductions in Canadian interest rates relative to those in the U.S. which led to a smaller inflow of capital. The market was also affected by continued uncertainty as to the longer-term value of the Canadian dollar. Following the

Au cours de la réunion au sommet tenue à Londres les 7 et 8 mai, les chefs d'état ou premiers ministres du Canada, des États-Unis, de la France, de l'Italie, du Japon, de la République fédérale d'Allemagne et du Royaume-Uni ont réaffirmé leur volonté de coopération pour résoudre les problèmes économiques. Ils ont mis l'accent sur la réalisation d'objectifs fixés de croissance économique, l'accroissement des ressources financières internationales, l'expansion des échanges, la lutte contre le protectionnisme et l'urgence de la création d'emplois pour les jeunes. Les discussions ont également porté sur le dialogue Nord-Sud, la conservation de l'énergie et la diversification des sources d'énergie.

La réunion au niveau ministériel de l'OCDE, tenue à Paris les 23 et 24 juin 1977, a poursuivi l'effort de collaboration internationale face à la situation économique actuelle et aux perspectives à moyen terme. Cette réunion a été l'occasion de passer en revue les résultats du dialogue Nord-Sud, la situation énergétique mondiale et l'importance des négociations commerciales. Les discussions ont en grande partie porté sur l'évolution et l'adaptation de la stratégie à moyen terme ainsi que sur la possibilité d'atteindre une croissance soutenue sans inflation. Les Ministres ont réaffirmé leur support à cette stratégie et ont reconnu que l'on devrait promouvoir un taux de croissance plus rapide en 1978. Enfin, la réunion, tout en reconnaissant les progrès accomplis par certains pays au titre de l'ajustement international, a souligné la nécessité de poursuivre les efforts pour en arriver à un meilleur équilibre des balances des paiements.

Les marchés de change

Le flottement généralisé des monnaies s'est poursuivi tout au long de 1977 et en dépit de quelques périodes où les conditions du marché furent défavorables et où la spéculation prit naissance, les mouvements des taux de change ont globalement reflété l'évolution de l'économie mondiale. Au cours de l'année, le dollar canadien s'est fortement déprécié par rapport au dollar américain. Après avoir atteint un sommet de $0.9985 au début du mois de janvier, il s'est engagé sur une tendance à la baisse jusqu'à ce qu'il atteigne un plancher de $0.8963 au mois d'octobre. Cette forte dépréciation du dollar canadien s'explique tout particulièrement par la diminution persistante de l'écart entre les taux d'intérêt canadiens et américains, ce qui

announcement of the $1.5 billion standby credit facility with chartered banks in late October, the dollar stabilized somewhat and closed the year at U.S. $.9141. On a weighted average basis the Canadian dollar declined 7.7 per cent in 1977 against the Group of Ten currencies and 9.6 per cent against those same currencies excluding the U.S. dollar.

In European markets, the U.S. dollar declined sharply to all-time lows against several major currencies, particularly the Deutschemark, Swiss franc and yen. These currency movements intensified following the June OECD communiqué outlining acceptance of exchange rate appreciation by countries with strong balance of payments current account positions. Forecasts of sizeable U.S. current account deficits in both 1977 and 1978 also depressed the U.S. dollar. Partly as a result of the Deutschemark's strength, tension periodically developed within the European currency "snake". This gave rise to a realignment of member currencies in April and August which witnessed devaluations of the Scandinavian currencies; on the latter occasion, the Swedish krona was withdrawn from the arrangement. Sterling recovered from its sharp decline in late 1976 amid optimistic expectations for the future of the British wage restraint programme. Its rise was especially pronounced following the announcement in October that the Bank of England would allow a appreciation of the currency. The French franc also stabilized in 1977 as a result of improved prospects for the rate of inflation in France. Following the temporary closing of foreign exchange markets in Portugal in February and Spain in July, the escudo and peseta were devalued by 15.0 per cent and 19.9 per cent respectively. The SDR appreciated in terms of the U.S. dollar fairly steadily throughout 1977 and reached $1.21471 at year's end, a rise of 4.5 per cent compared with 1976.

eut comme conséquence la diminution de l'entrée de capitaux au Canada; de plus, le marché a réagi à l'incertitude rattachée à la valeur à long terme du dollar canadien. À la suite du communiqué du mois d'octobre annonçant l'ouverture d'une ligne de crédit (standby) de $1.5 milliard avec les banques à charte, le dollar s'est quelque peu stabilisé, clôturant l'année à $0.9141. En fonction d'une moyenne pondérée, le dollar canadien s'est déprécié de 7.7 pour cent, en 1977, par rapport aux monnaies de Groupe des Dix et de 9.6 pour cent par rapport à ce même groupe de monnaies à l'exclusion du dollar américain.

L'activité sur les marchés de change européens a été marquée par la forte dépréciation du dollar américain qui a atteint les plus bas planchers de tous les temps par rapport aux monnaies les plus importantes, dont le deutschemark et le franc suisse; le même phénomène s'est produit vis-à-vis du yen japonais. La publication d'un communiqué de l'OCDE au mois de juin, agréant l'appréciation des taux de change des pays ayant un surplus au compte courant, a accéléré l'intensification des mouvements de change; de même, les prévisions de déficits fort élevés au compte courant des États-Unis pour les années 1977 et 1978 ont entraîné la chute du dollar. En partie à cause de la force du deutschemark, la tension sur les marchés de change européens s'est concentrée sur les monnaies du «serpent européen» (le flottement concerté), donnant alors lieu à un réalignement des monnaies des pays participants; d'une part, la dévaluation des monnaies des pays scandinaves au mois d'avril et, d'autre part, le retrait de la couronne suédoise du serpent européen au mois d'août. Le redressement de la livre sterling, suite à son déclin vers la fin de 1976, s'est produit au milieu des attentes optimistes quant à la perspective future du programme de contrôle des salaires; sa remontée sur les marchés de change s'est particulièrement accélérée après l'annonce, au mois d'octobre, de la politique de la Banque d'Angleterre de laisser s'apprécier la livre sterling sur les marchés de change. Par ailleurs, le franc français s'est stabilisé au cours de 1977 suite aux résultats encourageants obtenus sur le front de l'inflation. À la suite de la fermeture temporaire des marchés de change au Portugal au mois de février et en Espagne au mois de juillet, l'escudo et la peseta furent respectivement dévalués de 15 pour cent et de 19.9 pour cent. Le droit de tirage spécial s'est apprécié relativement au dollar américain tout au long de l'année pour clôturer à $1.21471, une augmentation de 4.5 pour cent par rapport à 1976.

Activities of the Interim Committee

The Interim Committee met twice in 1977, once on April 28 and 29 and on the occasion of the Annual Meeting of the Fund and the Bank on September 24. The April meeting is particularly important in light of the agreement reached on the need to create a mechanism for supplementary financing within the Fund; the discussion centered on the members' concern that the conditions of access to financing should ensure a reasonable adjustment of the balance of payments. The Committee also agreed with the proposed principles and procedures for the surveillance by the Fund of members' exchange rate policies. Also noteworthy was the consensus in favour of an appropriate quota increase in the framework of the Seventh General Review of Quotas. Some members stated that the distribution of these increases should be proportional, while others preferred individual readjustments that would reflect the development of their relative economic positions. The Committee also asked the Executive Directors to continue their examination of all factors relative to a new SDR allocation, and to report their findings at the Committee at its first meeting in 1978. The Executive Board was also asked to re-examine the nature and uses of the SDR with a view to strengthening its role and making it the primary reserve asset in the international adjustment process; special attention was paid to the various economic options available to the members.

The September 24 meeting in Washington focussed mainly on the relevance of the economic policies adopted by various countries given the world economic environment. While pleased with the progress made by several countries in meeting their growth and stabilization objectives, the Committee was concerned by the decrease in economic activity characterized by the sluggishness of private investment. Because this decrease was accompanied by a decline in the growth of world trade, as well as a decrease in the exports of the developing countries, the Committee paid special attention to the problems peculiar to these economies; the Committee indicated that it wished to monitor the adjustments made by the industrial countries to ensure that they do not reduce the transfer of real resources to the developing world.

Activités du Comité intérimaire

Le Comité intérimaire s'est réuni à deux occasions en 1977, soit les 28 et 29 avril et lors des réunions annuelles du Fonds et de la Banque, le 24 septembre. La réunion du mois d'avril revêt une importance toute particulière à la lumière de l'accord intervenu sur le besoin de créer un mécanisme de financement supplémentaire à l'intérieur du Fonds; à cet effet, les membres ont surtout discuté des conditions assujetties à ce mécanisme, jugées nécessaires par la plupart des membres pour assurer un ajustement raisonnable des balances des paiements. D'autre part, le Comité a souscrit aux principes et procédures de surveillance par le Fonds des politiques de change adoptées par les pays membres. On doit aussi noter le consensus réalisé en faveur d'une augmentation adéquate du total des quotes-parts dans le cadre de la septième révision générale. Quant à la répartition des augmentations, quelques-uns des membres se sont prononcés en faveur d'un relèvement proportionnel, alors que d'autres préféraient des réajustements traduisant l'évolution de leur position économique relative. Le Comité a également invité les administrateurs à continuer d'étudier tous les facteurs relatifs à une nouvelle allocation de DTS, et d'en faire rapport au Comité à sa première réunion de 1978. En outre, le Conseil d'administration réexaminera les caractéristiques et les utilisations du DTS en vue de renforcer son rôle et de contribuer à en faire le principal instrument de réserve du système monétaire international. Enfin, le Comité a étudié de façon approfondie les perspectives économiques mondiales et l'évolution du processus d'ajustement international, et prêté une attention particulière aux options de politique économique.

La réunion du 24 septembre, à Washington, a surtout mis l'accent sur l'examen de la pertinence des politiques adoptées par les pays dans le cadre de la situation économique mondiale. Tout en se félicitant des progrès accomplis par de nombreux pays vers la réalisation des objectifs de croissance et de stabilisation, le Comité s'est montré préoccupé par le ralentissement de l'activité économique, caractérisé par la faiblesse de la demande d'investissement privé. Reconnaissant que ce ralentissement s'est accompagné d'une baisse de la croissance du commerce mondial, et particulièrement des exportations des pays en développement, le Comité s'est intéressé tout particulièrement aux problèmes propres à ces économies; à cet égard, le Comité a indiqué qu'il cherchait notamment à veiller à ce que les mesures d'ajustement adoptées

On the question of national economic policies, the Committee concluded that countries with a strong external position should make a sustained effort to maintain a sufficiently high rate of growth of domestic demand, while at the same time reducing inflation further; on the other hand those countries with a relatively high rate of inflation, or whose external position is very weak, were urged to combat inflation and improve their balance of payments position. In the area of international adjustment, members were pleased to learn that the work on the creation of a Supplementary Financing Facility had been completed. The Committee also acknowledged receipt of the Executive Directors' preliminary report on the Seventh General Review of Quotas. Finally, the Committee expressed its concern over the fact that the Second Amendment to the Articles of Agreement and the Sixth General Review of Quotas had not yet come into force.

par les pays industrialisés ne réduisent pas le transfert des ressources réelles au monde en développement. En ce qui concerne les politiques économiques nationales, le Comité a conclu que les pays se trouvant dans une position extérieure forte se devaient de fournir un effort soutenu pour assurer un taux de croissance suffisant de la demande intérieure, tout en enrayant l'inflation; d'autre part, les pays présentant un taux d'inflation relativement élevé ou dont la position extérieure est très faible, doivent mettre l'accent en premier lieu sur la lutte contre l'inflation et l'amélioration de la balance des paiements. En ce qui concerne l'ajustement international, les membres ont appris avec satisfaction la fin des travaux sur la création d'une facilité de financement supplémentaire. Le Comité a aussi pris note du rapport des administrateurs sur la septième révision générale des quotes-parts et de leur intention d'accorder la priorité à cette question. Enfin, le Comité s'est déclaré préoccupé par le fait que le projet du deuxième amendement aux Statuts du Fonds et de l'augmentation des quotes-parts décidée dans le cadre de la sixième révision générale ne soient pas encore entrés en vigueur.

The Second Amendment to the Articles of Agreement

The resolution approving the Second Amendment was adopted by the Board of Governors on April 30, 1976. It will take effect when it is ratified by three-fifths of the members having four-fifths of the total voting power. By the end of the year, 61 member countries (including Canada) representing 64.31 per cent of the total voting power had officially accepted the Second Amendment. The Sixth General Review of Quotas will take effect when members representing at least three-quarters of the total quotas on February 19, 1976 have agreed to the increases in their respective quotas. By the end of 1977, 55 countries (including Canada) representing 60.79 per cent of the total quotas had officially accepted their quota increases.

Le deuxième amendement aux Statuts du Fonds

Le Conseil des gouverneurs a adopté le 30 avril 1976 la résolution approuvant le deuxième amendement; celui-ci entrera en vigueur lorsqu'il aura été ratifié par les trois cinquièmes des membres disposant des quatre cinquièmes du total des voix attribuées. À la fin de l'année, 61 pays membres (dont le Canada) représentant 64.31 pour cent du total des voix avaient officiellement accepté le deuxième amendement. Quant à la sixième révision générale des quotes-parts, elle entrera en vigueur lorsque les membres disposant d'au moins trois quarts du total des quotes-parts au 19 février 1976 auront consenti au relèvement de leur quote-part. À la fin de 1977, 55 pays (y compris le Canada) représentant 60.79 pour cent du total des quotes-parts avaient officiellement accepté l'augmentation de leur quote-part.

The Second Amendment to the Articles of Agreement proposes major changes in the structure and operation of the Fund. These changes may be described under six headings. Firstly, the new proposed exchange rate provisions reflect the need for greater flexibility in exchange rates; member countries will be free to choose the exchange

Le deuxième amendement aux Statuts du Fonds propose des modifications majeures à l'ensemble de la structure et des opérations du Fonds. Ces changements peuvent se regrouper sous six titres. Premièrement, les propositions relatives aux dispositions de change reflètent la nécessité d'une flexibilité accrue des taux de change en ce sens que

arrangements which suit them best, whether floating, joint floating, or a fixed exchange rate system. Secondly, the Amendment reduces the role of gold in the international monetary system through the sale of part of the IMF gold holdings and by the abolition of the official price of gold as well as the elimination of mandatory payments in gold between the Fund and its members. A third aspect of the Second Amendment relates to the role of the SDR; under the new Articles, the SDR will play a greater role, with its possibilities for use in the operations and transactions of the Fund liberalized and greatly increased. A fourth effect is that the Second Amendment will simplify and expand the types of the Fund's financial operations, particularly those conducted through the General Department. The fifth result relates to the creation, by a large majority of the total voting power, of a new organ of the Fund, the Council; it would have powers of decision, and would resemble the present Interim Committee of the Board of Governors in composition and terms of reference. Finally, a variety of measures will lead to improvements in the organization and administration of the Fund.

The amended Article IV of the Articles of Agreement confers new responsibilities to the IMF, especially as regards surveillance of exchange rate policies. The guiding principles are meant to ensure that members' policies avoid any manipulation of their exchange rates that would prevent adjustment of the balance of payments or that would give them an unfair competitive advantage over other members; the intention also is that members should intervene in the exchange market if necessary to counter disorderly conditions and take into account in their intervention policies the interests of other members, including those of the countries in whose currencies they intervene. The principles guiding the Fund's surveillance of exchange policies are more complex; the provisions of this part of the decision specify the conditions under which it would be useful for discussions to take place between the Fund and the members concerned: for example, protracted large-scale intervention in one direction in the exchange market, an unsustainable level of official or quasi-official borrowing, or excessive and prolonged short-term official or quasi-official lending for balance of payments purposes, the adoption of restrictive

les pays membres seront libres d'appliquer les dispositions de change de leur choix, que ce soit le flottement individuel, le flottement concerté ou un régime de taux de change fixe. Deuxièmement, l'amendement réduit le rôle de l'or dans le système monétaire international par l'entremise de ventes aux enchères d'une partie des avoirs en or du FMI et par l'abolition du prix officiel de l'or et des paiements en or entre le Fonds et ses membres. Un troisième aspect du deuxième amendement a trait au nouveau rôle du DTS; aux termes des nouveaux Statuts, le DTS aura un rôle accru, ses possibilités d'emploi dans les opérations et les transactions du Fonds étant singulièrement libéralisées. En quatrième lieu, le deuxième amendement assure la simplification et l'extension des types d'opérations et de transactions du Fonds, notamment celles effectuées par l'intermédiaire du Département général. Le cinquième aspect se rattache à la création, à une forte majorité des voix attribuées, d'un nouvel organisme, le Collège; nanti d'un pouvoir de décision, il sera analogue de par sa composition et son mandat au Comité intérimaire des gouverneurs. Enfin, un éventail de mesures conduira à l'amélioration de l'organisation et de l'administration du Fonds.

L'Article IV des Statuts modifiés du Fonds confie de nouvelles responsabilités au FMI, particulièrement en ce qui a trait à la surveillance des politiques de taux de change. Les principes sur lesquels doivent se guider les membres pour leur politique de change visent à éviter les manipulations des taux de change qui empêcheraient un ajustement effectif de la balance des paiements ou procureraient un avantage compétitif inéquitable sur les autres membres, à combattre l'apparition de conditions désordonnées à court terme sur le marché de change et à prendre en compte, lors de leurs interventions, les intérêts des autres membres. Les principes sur lesquels doit se guider le Fonds pour exercer sa surveillance sur les politiques de change sont un peu plus détaillés; ainsi, les dispositions de cette partie de la décision indiquent dans quelles conditions il serait opportun que des entretiens aient lieu entre le Fonds et les membres: par exemple, une intervention prolongée à grande échelle dans le même sens sur le marché des changes, un niveau insoutenable des emprunts (ou prêts) officiels ou quasi officiels à court terme à titre de financement compensatoire de la balance des paiements, l'adoption de mesures restrictives à

measures in the areas of exchange transactions or capital movements, are types of occurrences that would indicate a need for discussions. The surveillance of exchange rate policies will take place within the framework of Article IV annual consultations. The text of the decision also outlines the procedures to be followed for discussions between the Managing Director and members, and for any investigations to be undertaken by the Executive Board should the Managing Director judge that the exchange rate policies of a member do not appear to conform to the established principles.

l'échange de transactions ou de mouvements de capitaux, sont parmi les faits susceptibles d'indiquer la nécessité d'entamer les discussions. La surveillance des politiques de change s'effectuera dans le cadre des consultations annuelles qui doivent avoir lieu au titre de l'Article IV; de plus, le texte de la décision fixe les procédures qui doivent présider aux entretiens entre le Directeur général et les membres, et à l'examen ultérieur effectué par le Conseil d'administration des cas où le Directeur général estime que les politiques de change d'un membre ne semblent pas conformes aux principes établis.

Gold Sales, Restitution and the Trust Fund

The decision to reduce the role of gold in the international monetary system, including the sale and restitution of part of the gold held by the Fund, is a major event in the development of the international monetary system. In order to reduce its gold holdings by one-third (50 million ounces), the Fund has undertaken to auction one-sixth (25 million ounces) for the benefit of developing countries and to "restitute" the other sixth to member countries in proportion to their quotas at a price equal to SDR 35 per ounce. During the two years beginning in June, 1976, 12.5 million ounces of gold were to be sold in public auctions. The Executive Directors originally decided that these auctions should be conducted at intervals of approximately six weeks and with the same quantity of gold offered in each auction. After the first six auctions, it was decided to hold them on a monthly basis until August, 1977. Two systems have been used to determine the price that successful bidders have to pay for gold awarded to them: (a) the common price in which all bidders pay the same price, i.e., the highest price bid at which the amount of gold offered was sold; (b) the bid price method under which each bidder pays the price actually bid for the gold awarded to him. Between June, 1976 and December, 1977, the Fund held 17 gold auctions for the benefit of the Trust Fund; 10.5 million ounces were sold and, deducting the payment for gold by the Trust Fund at a price equal to SDR 35 per fine ounce, produced a benefit of about $1.03 billion.

Les ventes d'or, la restitution et le Fonds fiduciaire

La décision de réduire le rôle de l'or au sein du système monétaire international, y compris la vente et la restitution d'une partie de l'or détenu par le Fonds, constitue un évènement majeur dans l'évolution du système monétaire international. Dans le but de réduire d'un tiers (50 millions d'onces) ses avoirs en or, le Fonds s'est engagé à en vendre la moitié (25 millions d'onces) par l'entremise de vente par adjudication pour le bénéfice des pays en développement et à restituer l'autre moitié aux pays membres en proportion de leur quote-part et au prix équivalant à 35 DTS l'once. Pendant les deux premières années d'une période commançant en juin 1976, 12.5 millions d'onces d'or devaient être vendues au cours d'adjudications publiques. Au départ, les administrateurs avaient décidé que celles-ci auraient lieu à des intervalles d'environ six semaines et que la même quantité d'or serait mise en vente à chaque adjudication. Après les six premières adjudications, il fut décidé, à la lumière de l'expérience acquise, de procéder à des ventes mensuelles au cours de la période se terminant au mois d'août 1977. Le prix que les adjudicataires doivent payer pour l'or qui leur est attribué est déterminé selon deux formules: celle du prix commun en vertu de laquelle tous les acheteurs paient un prix identique (ce prix étant le prix le plus élevé payé pour la quantité d'or vendue) et celle du prix soumissionné en vertu de laquelle chaque acheteur paie pour l'or qui lui est cédé le prix qu'il a lui-même offert dans sa soumission. Entre juin 1976 et décembre 1977, le Fonds a procédé à 17 ventes d'or par adjudication au profit du Fonds fiduciaire; 10.5 millions d'onces d'or ont été vendues et, déduction faite du paiement dû par le Fonds fiduciaire (à un prix équivalant à 35 DTS l'once d'or fin), les ventes ont produit un profit d'environ $1.03 milliard.

Following an exhaustive debate on the future role of gold in the international monetary system, the members of the Interim Committee agreed in January 1976 to "restitute" one-sixth (25 million ounces) of the gold holdings to the Fund members at the official price of SDR 35 per fine ounce. It was agreed that this restitution would take place through a reconstitution of the Fund's currency holdings which would increase the Fund's liquidity. The Fund would sell gold to the creditor countries in exchange for their currencies while debtor countries would have to acquire their gold in a currency acceptable to the creditor members through whom they will be required to make their purchases. Members with a balance of payments problem may, however, be permitted to delay restitution until the amended Articles come into effect, at which time they will be able to purchase the gold from the Fund with their own currencies.

The first restitution took place between January 10 and February 23, 1977. A total amount of gold valued at SDR 209.9 million was restituted. Direct gold sales to 30 creditor members in their own currencies came to SDR 122.4 million, the equivalent of 3.5 million fine ounces of a total of 6 million. Gold sales to 82 debtor countries were made through 12 countries (including Canada) with a strong creditor position in the Fund. Indirect restitution gold sales to debtor members reached SDR 87.5 million, the equivalent of 2.5 million fine ounces. At the second restitution in mid-December, 1977, 6.25 million fine ounces were restituted to members in the same way.

On May 5, 1976 the Executive Directors established a Trust Fund to be administered by the International Monetary Fund. The resources of the Trust Fund consist of the proceeds of gold sold by auction and currencies sold, donated or lent to it, income from investments and loans, and the proceeds from repayments of loans. The Trust Fund is an arrangement similar to the earlier Subsidy Account, in that it is legally distinct from the Fund's own accounts and resources. This distinction is necessary because of the non-discriminatory

Après un débat exhaustif sur le rôle futur de l'or dans le système monétaire international, les membres du Comité intérimaire ont conclu en janvier 1976 un accord sur la restitution d'un sixième (25 millions d'onces) des avoirs d'or aux pays membres, au prix officiel de 35 DTS l'once d'or fin. Il a été entendu que la restitution s'effectuerait par le biais d'opérations de reconstitution des avoirs du Fonds en monnaies de façon à augmenter la liquidité du Fonds. Dans le cas des pays créditeurs, le Fonds leur vendra l'or en échange de leurs monnaies; d'autre part, les pays débiteurs, c'est-à-dire ceux dont le Fonds détient déjà un excès de leur monnaie, pourront acquérir leur or par l'intermédiaire des pays créditeurs. Ces pays membres devront prendre les dispositions nécessaires pour payer l'or avec une monnaie jugée acceptable par les membres créditeurs; toutefois, les pays membres aux prises avec des difficultés de balance des paiements peuvent remettre à plus tard leur restitution jusqu'à l'entrée en vigueur des Statuts modifiés, époque à laquelle ils auront la facilité d'acheter de l'or contre versement au Fonds de leur propre monnaie.

La première restitution a eu lieu entre le 10 janvier et le 23 février 1977. Sur le montant total d'or restitué, soit l'équivalent de 209.9 millions de DTS, les ventes d'or en restitution directe à 30 membres créditeurs contre paiement en leur propre monnaie se sont chiffrées à 122.4 millions de DTS, soit l'équivalent de 3.5 millions d'onces d'or fin sur un total de 6 millions. Les ventes d'or à 82 pays membres sans position créditrice ont été effectuées par l'intermédiaire de 12 pays, dont le Canada, ayant une forte position créditrice au Fonds. Les ventes d'or à des membres non créditeurs en restitution indirecte ont atteint 87.5 millions de DTS, soit l'équivalent de 2.5 millions d'onces d'or fin. La deuxième restitution a eu lieu au milieu de décembre 1977 et 6.25 millions d'onces d'or fin furent restituées de la même manière aux pays.

Le 5 mai 1976, les administrateurs du Fonds ont adopté la décision créant un Fonds fiduciaire administré par le Fonds monétaire international. Les ressources du Fonds fiduciaire se composent des recettes provenant des ventes d'or par adjudication, des monnaies qui lui ont été vendues, données ou prêtées, du revenu des investissements et des prêts, et du produit du remboursement des emprunts des membres. Le Fonds fiduciaire est similaire au Compte de subvention, en ce sens qu'il est juridiquement distinct des autres comptes et

nature of the Articles of Agreement. Sixty-one members are eligible to draw on the resources of the Trust Fund. Their need is assessed on the basis of the member's balance of payments position, its reserve position, and developments in its reserves. A member is deemed to be making a reasonable effort if it has presented to the Fund a one-year program of economic stabilization. Loans from the Trust Fund carry a 0.5 per cent per annum interest rate and are repayable in ten semi-annual instalments beginning not later than the end of the first quarter of the sixth year and terminating at the end of the tenth year following the disbursement.

The Trust Fund made its first disbursements to 12 member countries in January 1977, amounting to SDR 31.6 million. It made its second disbursements, to 24 members in July. Total disbursements to qualified members in 1977 amounted to SDR 153 million. By December 31, 1977 the total available resources of the Trust Fund were SDR 854 million.

International Sugar Agreement

On October 7, 1977 the United Nations Sugar Conference ended with the adoption of the text of the new International Sugar Agreement (ISA) which came into effect at the beginning of 1978; the Fund's Executive Board agreed that the terms of the ISA met the appropriate criteria for international commodity agreements and thus qualified for financial assistance from the Fund. On December 16, 1977, the Executive Directors decided that the Fund would approve the financial requests of its members under the usual terms and conditions, through the Buffer Stock Financing Facility, up to the amount of their obligatory Buffer Stock contributions as set out in the text of the ISA.

Operations of the Fund in 1977

Total assets of the Fund at the end of 1977 were SDR 38.4 billion. Fund gold holdings amounted to SDR 4.6 billion at the official price of 35 SDR per fine ounce. Other holdings, including members currencies and securities, totalled SDR 33.8 billion. About SDR 5 billion in additional funds remained available to the Fund, in

ressources du Fonds monétaire. Cette distinction est nécessaire étant donné le caractère non discriminatoire des Statuts du Fonds. L'évaluation du besoin d'aide d'un des 61 pays membres recevables est fondée sur la situation de sa balance des paiements et sur la position et l'évolution de ses réserves. Un membre est réputé faire un effort raisonnable s'il présente au Fonds un programme de redressement économique échelonné sur un an. Les prêts du Fonds fiduciaire portent un intérêt de 0.5 pour cent par an et doivent être remboursés en dix versements semi-annuels, commençant au plus tard à la fin du premier trimestre de la sixième année et devant se terminer à la fin de la deuxième année qui suit la date du déboursement.

Les premiers décaissements du Fonds fiduciaire ont été effectués au mois de janvier 1977 en faveur de 12 pays membres et se sont chiffrés à 31.6 millions de DTS. Au mois de juillet, le Fonds a effectué les deuxièmes décaissements en faveur de 24 pays membres. En 1977, le total des décaissements effectués en faveur des membres aptes à recevoir une aide s'est élevé à 153 millions de DTS. Au 31 décembre 1977, les ressources disponibles au Fonds fiduciaire s'élevaient à 854 millions de DTS.

L'Accord international sur le sucre

Le 7 octobre 1977, la conférence de l'ONU sur le sucre s'est terminée par l'adoption du texte du nouvel Accord international sur le sucre (AIS) qui est entré en vigueur au début de 1978; après l'avoir examiné, le Conseil d'administration du Fonds a conclu que les termes de l'AIS répondaient aux critères jugés appropriés pour les accords internationaux portant sur des produits et au titre desquels l'assistance financière du Fonds pourrait être invoquée. Le 16 décembre 1977, les administrateurs ont décidé que le Fonds accéderait aux demandes financières de ses membres en vertu du mécanisme de financement des stocks régulateurs jusqu'à concurrence du montant de leurs contributions obligatoires au stock régulateur telles que prescrites dans le texte de l'AIS.

Opérations du Fonds en 1977

L'actif total du Fonds était à la fin de 1977 de 38.4 milliards de DTS. Les avoirs du Fonds en or représentaient, au prix officiel de 35 DTS l'once, 4.6 milliards de DTS tandis que les autres éléments de l'actif, comme les devises des pays membres et les titres, totalisaient 33.8 milliards de DTS. L'équivalent d'environ 5 milliards de DTS

case of need, in the form of loans from certain industrial countries (including Canada) under the General Arrangements to Borrow (GAB).

As will be seen in Table I, in 1977 total currency and SDR purchases by 36 member countries of the Fund amounted to the equivalent SDR 3.4 billion, slightly less than half the volume for 1976. Of this amount, about SDR 2.9 billion were obtained in credit tranches, SDR 80 million through the reserve tranche (gold tranche), SDR 241 million through the Compensatory Financing Facility, and SDR 209 million through the Extended Fund Facility. Member countries purchased the equivalent of approximately SDR 75 million in Canadian dollars. Total repurchases amounted to the equivalent of SDR 2.9 billion, the highest level ever reached in a calendar year. Net drawings outstanding at the end of the year amounted to the equivalent of SDR 15.5 billion, distributed as follows: SDR 1.6 billion in the reserve tranche, SDR 4.4 billion in the credit tranches, SDR 2.8 billion in the Compensatory Financing Facility, SDR 6.4 billion under the Oil Facility, and SDR 263 million through the Extended Fund Facility.

During 1977, the Fund approved standby arrangements for 20 member countries in a total amount equivalent to SDR 4.7 billion, of which SDR 2.6 billion were still available at the end of the year. The equivalent of SDR 241 million, compared with SDR 2.3 billion in 1976, was obtained under the Compensatory Financing Facility by thirteen countries which registered shortfalls in their export receipts. Three countries reached agreements to draw an amount equivalent to SDR 427 million under the Extended Fund Facility.

There were no new allocations of SDRs in 1977; the amount of SDRs has remained at SDR 9.3 billion since January 1, 1972, the date of the last allocation. Table III shows the SDR positions of participating countries as of December 31, 1977. At the end of 1977, 117 countries were participants in the Special Drawing Account.

Total transfers of SDRs in the year amounted to SDR 3,779 million compared with SDR 2,659 million in 1976 and SDR 804 million in 1975.

reste à la disposition du Fonds, en cas de besoin et sous forme de prêts de certains pays industriels dont le Canada, en vertu des Accords généraux d'emprunt (AGE).

Comme l'indique le tableau I pour l'année 1977, les achats de monnaies et de DTS par 36 pays membres du Fonds ont totalisé l'équivalent de 3.4 milliards de DTS, soit un peu moins que la moitié du volume des achats effectués en 1976. De ce montant, environ 2.9 milliards de DTS ont été obtenus en vertu des tranches de crédit, 80 millions de DTS en vertu de la tranche de réserve (tranche-or), 241 millions de DTS au titre du mécanisme de financement compensatoire et 209 millions de DTS en vertu de la facilité élargie. Les pays membres ont acheté des dollars canadiens pour un montant équivalant à environ 75 millions de DTS. Les rachats de devises se sont chiffrés à 2.9 milliards de DTS, chiffre le plus élevé jamais enregistré au cours d'une année civile. L'encours net des tirages s'établissait à la fin de l'année à l'équivalent de 15.5 milliards de DTS et se répartissait comme suit: 1.6 milliard de DTS dans la tranche de réserve (tranche-or), 4.4 milliards de DTS dans les tranches de crédit, 2.8 milliards de DTS au mécanisme de financement compensatoire, 6.4 milliards de DTS au titre du mécanisme pétrolier et 263 millions de DTS en vertu de la facilité élargie.

Le Fonds a approuvé en 1977 des accords de confirmation (standby) pour 20 pays membres, représentant un total équivalant à 4.7 milliards de DTS, dont 2.6 milliards de DTS étaient encore disponibles à la fin de l'année. Treize pays ayant enregistré une baisse de leurs recettes d'exportations ont eu recours au mécanisme de financement compensatoire pour l'équivalent de 241 millions de DTS comparativement à 2.3 milliards de DTS en 1976. Trois pays ont emprunté un montant totalisant l'équivalent de 427 millions de DTS au titre de la facilité élargie.

Aucune nouvelle allocation de DTS n'a eu lieu en 1977 de telle sorte que le total en cours n'a pas dépassé 9.3 milliards de DTS depuis la dernière allocation du 1er janvier 1972. Le tableau III montre la position en DTS, au 31 décembre 1977, des pays participants. À la fin de l'année 1977, 117 pays participaient au Compte de tirage spécial.

En 1977, le total des transferts de DTS s'est chiffré à 3,779 millions de DTS contre 2,659 millions de DTS en 1976 et 804 millions de DTS en

Transactions with designation, in which countries designated by the Fund provide others with currencies in exchange for SDRs, totalled SDR 267 million, compared with SDR 220 million in 1976 and SDR 189 million in 1975. Total transfers for 1977 also included SDR 699 million in transactions without designation. Amounts transferred by participants in the Fund's General Account reached SDR 1,668 million. During the year, several countries obtained SDRs from the General Account against payment in currencies in order to reconstitute their SDR holdings. The total amount obtained in this way was SDR 1,145 million. The General Account's holdings of SDRs increased from SDR 660 million in 1976 to SDR 1,182 million in 1977.

The Fund approved two standby arrangements involving activation of the General Arrangements to Borrow (GAB). The United Kingdom was granted access to a maximum drawing equivalent to SDR 3.36 billion, of which SDR 1.64 billion was financed through the GAB. The Fund also approved a second standby for Italy for an amount equivalent to SDR 450 million, of which SDR 90 million was financed through the GAB.

The Subsidy Account was created on August 1, 1975 to assist those countries hardest hit by the cost of using the resources of the Fund's Oil Facility in 1975. At the end of 1977, 24 countries had contributed the equivalent of SDR 81 million, including SDR 9.5 million from Canada. Eighteen countries had benefited by an amount equivalent to SDR 41 million.

IMF Relations with Canada

During 1977, the Canadian dollar, like many other currencies, continued to float. There were special consultations between IMF officials and certain member countries, including Canada, with regard to the international adjustment process. In addition, a group of IMF officials came to Ottawa in October as part of the annual consultation procedure under Article VIII of the Fund's Articles of Agreement.

1975. Les transactions avec désignation en vertu desquelles les pays désignés par le Fonds fournissent aux autres pays des devises en échange de DTS, ont totalisé 267 millions de DTS contre 220 millions de DTS en 1976 et 189 millions de DTS en 1975. Les transferts pour l'année 1977 ont également enregistré un montant de 699 millions de DTS au titre des transactions sans désignation. Les montants transférés par les participants au Compte général du Fonds ont atteint 1,668 millions de DTS. Au cours de l'année, de nombreux pays ont obtenu des DTS du Compte général du Fonds contre paiements en monnaies afin de reconstituer leurs avoirs en droits de tirage spéciaux; le montant total obtenu de cette manière a été de 1,145 millions de DTS. Les avoirs en DTS du Compte général sont passés de 660 millions de DTS en 1976 à 1,182 millions de DTS en 1977.

Le Fonds a approuvé deux accords de confirmation (standby) dans le cadre de l'utilisation des ressources des AGE. Le Royaume-Uni s'est vu accorder un recours à un montant maximum de tirages équivalant à 3.36 milliards de DTS, dont 1.64 milliard de DTS fut financé au titre des AGE. À la fin du mois d'avril, le Fonds approuvait un deuxième accord de confirmation au profit de l'Italie pour un montant équivalant à 450 millions de DTS, dont 90 millions de DTS furent financés en vertu des AGE.

Le Compte de subvention a été créé le 1er août 1975 pour aider les pays les plus gravement touchés à faire face au coût de l'utilisation des ressources mises à leur disposition par le mécanisme pétrolier du Fonds pour 1975. À la fin de l'année 1977, 24 pays avaient versé un montant de 81 millions de DTS dont une contribution de 9.5 millions de DTS du Canada. Dix-huit pays en avaient bénéficié pour un montant total équivalant à 41 millions de DTS.

Relations du FMI avec le Canada

Au cours de 1977, le dollar canadien, tout comme bien d'autres monnaies, a continué de flotter. Des consultations spéciales entre les fonctionnaires du FMI et certains pays membres, y compris le Canada, ont eu lieu relativement au fonctionnement du système d'ajustement international. De plus, un groupe de fonctionnaires du FMI est venu à Ottawa au mois d'octobre dans le cadre des consultations annuelles au titre de l'Article VIII des Statuts du Fonds.

Fund holdings of Canadian dollars, as of December 31, 1977, amounted to SDR 604 million, or 54.9 per cent of the quota of SDR 1.1 billion. The reserve position of Canada in the Fund, at year end, amounted to SDR 701.5 million, of which SDR 169.4 million represented loans by Canada for the Oil Facility.

Revenues received by Canada in 1977 from the Fund amounted to a total of SDR 30.9 million, compared with SDR 23 million in 1976. This was made up of SDR 4.6 million representing net income in respect of its SDR holdings in excess of its cumulative allocation, SDR 8.7 million representing interest on its net creditor position in the General Account, SDR 16.5 million representing interest on the amount loaned under the Oil Facility, and SDR 1.1 million representing interest and commissions on transfers for operations under the GAB.

On September 23, 1977, the Minister of Finance of Canada, the Honourable Jean Chrétien, replaced the Honourable Donald S. Macdonald as Governor for Canada of the IMF and as member of the Interim Committee. At the Executive Board level, Mr. B.J. Drabble continued to represent the interests of Canada, Ireland, Jamaica, Barbados, Bahamas and Grenada.

On September 20, 1977, following Parliamentary approval of an amendment to the Bretton Woods Agreement Act, Canada officially accepted the Second Amendment to the Articles of Agreement and thus approved the increase of its quota from SDR 1.1 billion to SDR 1.357 billion.

Les avoirs du Fonds en dollars canadiens s'élevaient au 31 décembre 1977 à l'équivalent de 604 millions de DTS, soit 54.9 pour cent de la quote-part de 1.1 milliard de DTS. La position de réserve du Canada au fond s'élevait à la même date à 701.5 millions de DTS, dont 169.4 millions de DTS à titre de prêts du Canada au titre du mécanisme pétrolier.

Les revenus versés par le Fonds au Canada se sont élevés en 1977 à 30.9 millions de DTS contre 23 millions de DTS en 1976. Ils se répartissent comme suit: 4.6 millions de DTS de revenus nets au titre des avoirs excédentaires de son allocation cumulative de DTS, 8.7 millions de DTS représentant les intérêts sur la position créditrice nette au Compte général, 16.5 millions de DTS à titre d'intérêts sur le montant prêté au mécanisme pétrolier et 1.1 million de DTS à titre d'intérêts et de commissions de transfert provenant des opérations en vertu des AGE.

Le Ministre des Finances du Canada, l'honorable Jean Chrétien, a été nommé Gouverneur du Fonds pour le Canada et membre du Comité intérimaire le 23 septembre 1977 en remplacement de l'honorable Donald S. Macdonald. Au niveau du Conseil des administrateurs du Fonds, M. B.J. Drabble a continué au cours de 1977 de représenter les intérêts du Canada, de l'Irlande, de la Jamaïque, des Barbades, des Bahamas et de Grenade.

Le 20 septembre 1977, suite à l'approbation par le Parlement d'une loi amendant la Loi sur les Accords de Bretton Woods, le Canada a officiellement accepté le Deuxième amendement aux Statuts du Fonds et consenti à l'augmentation de sa quote-part, de 1.1 milliard de DTS à 1.357 milliard de DTS.

TABLE I
TABLEAU I

Purchases and Repurchases of Currencies from the Fund
Achats et rachats de monnaies au Fonds

January 1 – December 31, 1977
1 janvier – 31 décembre 1977

(in millions of SDRs – en millions de DTS)

Country Pays	Purchases Achats		Repurchases Rachats	
	Total Amount Montant total	Canadian Currency Component Dont en dollars canadiens	Total Amount Montant total	Canadian Currency Component Dont en dollars canadiens
Afghanistan	–	–	10.0	1.3
Argentina – Argentine	–	–	103.1	–
Bangladesh	–	–	41.4	–
Barbados – Barbade	6.5	–	–	–
Bolivia – Bolivie	–	–	1.0	–
Burma – Birmanie	25.0	–	7.8	–
Chile – Chili	–	–	101.6	5.0
Comoros – Comores	0.5	–	–	–
Congo, People's Rep. of Congo, Rép. pop. du	13.2	–	3.3	–
Costa Rica	–	–	3.0	–
Dominican Rep. – Rép. dominicaine	15.0	10.0	–	–
Egypt – Égypte	105.0	5.0	28.0	–
El Salvador	–	–	17.9	–
Equatorial Guinea – Guinée équatoriale	1.8	–	–	–
Fiji – Fidji	8.4	–	–	–
Gambia – Gambie	5.2	–	–	–
Germany – Allemagne	49.4	–	–	–
Greece – Grèce	–	–	71.3	1.1
Guinea – Guinée	8.7	–	–	–
Haiti – Haïti	3.0	–	6.7	–
Honduras	–	–	12.5	–
India – Inde	–	–	281.2	30.0
Indonesia – Indonésie	–	–	65.0	–
Italy – Italie	90.0	3.9	966.4	0.1
Ivory Coast – Côte d'Ivoire	–	–	10.0	0.1
Jamaica – Jamaïque	19.2	–	–	–
Kenya	–	–	37.4	2.6
Korea – Corée	–	–	21.3	–
Madagascar	9.4	–	8.1	–
Malawi	5.4	–	–	–

TABLE I (Concluded)
TABLEAU I (fin)

Purchases and Repurchases of Currencies from the Fund
Achats et rachats de monnaies au Fonds

January 1 – December 31, 1977
1 janvier – 31 décembre 1977

(in millions of SDRs – en millions de DTS)

Country Pays	Purchases Achats		Repurchases Rachats	
	Total Amount Montant total	Canadian Currency Component Dont en dollars canadiens	Total Amount Montant total	Canadian Currency Component Dont en dollars canadiens
Malaysia – Malaisie	–	–	85.7	–
Mali	–	–	2.0	–
Mauritania – Mauritanie	4.7	–	–	–
Mauritius – Maurice	16.5	6.0	–	–
Mexico – Mexique	100.0	–	–	–
New Zealand – Nouvelle-Zélande	–	–	2.1	0.2
Nicaragua	–	–	6.8	–
Pakistan	67.0	–	68.9	10.0
Panama	–	–	0.5	–
Philippines	108.8	–	38.8	–
Peru – Pérou	10.0	–	–	–
Portugal	75.7	5.0	4.0	–
Romania – Roumanie	72.5	5.0	40.0	–
Sierra Leone	7.0	2.0	–	–
Somalia – Somalie	4.8	–	–	–
South Africa – Afrique du Sud	162.0	6.0	85.0	2.7
Sri Lanka	55.0	–	19.3	–
Sudan – Soudan	–	–	19.6	–
Syrian Arab Republic – Rép. arabe de Syrie	12.5	–	–	–
Tanzania – Tanzanie	4.7	–	1.6	–
Tunisia – Tunisie	24.0	–	–	–
United Kingdom – Royaume-Uni	2,250.0	32.1	610.0	–
Uruguay	–	–	21.7	–
Viet-Nam – Vietnam	31.0	–	–	–
Western Samoa – Samoa occidental	0.5	–	0.8	–
Yugoslavia – Yougoslavie	–	–	106.0	5.2
Zaire – Zaïre	33.3	–	5.7	–
Zambia – Zambie	19.0	–	19.0	0.1
TOTAL	3,424.7	75.0	2,934.5	58.4

TABLE II
TABLEAU II

Participation and Commitments under the
Supplementary Financing Facility
Participation et engagements au titre de la
Facilité de financement supplémentaire

(As of December 30, 1977)
(Au 30 décembre 1977)

	SDR (in millions) DTS (en millions)	Approximate dollar equivalent (in millions) Equivalent approximatif en dollars (en millions)[1]	As percent of total En pourcentage du total
Industrial Countries Pays industrialisés			
Belgium — Belgique	150	182	1.7
Canada	200	242	2.3
Germany — Allemagne	1,050	1,271	12.1
Japan — Japon	900	1,089	10.3
Netherlands — Pays-Bas	100	121	1.1
Switzerland — Suisse	650	787	7.5
United States — États-Unis	1,450	1,755	16.7
Subtotal — Sous-total	4,500	5,447	51.7
Oil Exporting Countries Pays exportateurs de pétrole			
Iran	685	829	7.9
Kuwait — Koweit	400	484	4.6
Nigeria — Nigéria	220	266	2.5
Qatar	100	121	1.2
Saudi Arabia — Arabie Séoudite	2,150	2,602	24.7
United Arab Emirates — Emirats arabes unis	150	182	1.7
Venezuela	500	605	5.7
Subtotal — Sous-total	4,205	5,089	48.3
Total	8,705	10,536	100.0

[1] At SDR per dollar rate of $1.21 equals 1 SDR, as of December 30, 1977.
Au taux de 1 DTS = $1.21, au 30 décembre 1977.

TABLE III
TABLEAU III

SDR Positions of Special Drawing Account Participants
Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial

As of December 31, 1977
Au 31 décembre 1977

(in millions of SDRs — en millions de DTS)

Country	Cumulative Allocation to Date	Net Acquisition or Net Use (—)	Holdings as of December 31, 1977	
			Amount	Percentage of Cumulative Allocation
			Avoirs au 31 décembre 1977	
Pays	Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Acquisition ou utilisation nette (—)	Montant	En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Afghanistan	12.8	-7.1	5.7	44.5
Algeria — Algérie	40.3	5.9	46.2	114.6
Argentina — Argentine	152.5	-78.6	73.9	48.5
Australia — Australie	225.6	-203.8	21.8	9.6
Austria — Autriche	76.7	19.8	96.5	125.8
Bangladesh	—	3.9	3.9	—
Barbados — Barbade	2.8	—	2.8	100.0
Belgium — Belgique	209.3	197.8	407.1	194.5
Benin — Bénin	4.5	—	4.5	100.0
Bolivia — Bolivie	12.8	—7.1	5.7	44.5
Bostwana	1.6	—	1.6	100.0
Brazil — Brésil	152.5	20.7	173.2	113.6
Burma — Birmanie	20.8	—13.4	7.4	35.6
Burundi	6.6	—3.8	2.8	42.4
Cambodia — Cambodge	8.5	—8.5	0.0	0.0
Cameroon — Cameroun	10.5	—3.8	6.7	63.8
Canada	358.6	57.4	416.0	116.0
Central African Rep. — Rép. Centrafricaine	4.4	—2.8	1.6	36.4
Chad — Tchad	4.5	—2.7	1.8	40.0
Chile — Chili	54.7	—	54.7	100.0
Colombia — Colombie	54.4	—28.9	25.5	46.9
Congo, People's Rep. — Rép. pop. du Congo	4.5	—3.0	1.5	33.3
Costa Rica	11.0	—5.5	5.5	50.0
Cyprus — Chypre	8.9	—3.8	5.1	57.3
Denmark — Danemark	82.2	14.3	97.1	117.3
Dominican Rep. — Rép. dominicaine	14.5	—9.3	5.2	35.9

TABLE III (Continued)
TABLEAU III (suite)

SDR Positions of Special Drawing Account Participants
Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial

As of December 31, 1977
Au 31 décembre 1977

(in millions of SDRs – en millions de DTS)

Country	Cumulative Allocation to Date	Net Acquisition or Net Use (–)	Holdings as of December 31, 1977	
			Amount	Percentage of Cumulative Allocation
			Avoirs au 31 décembre 1977	
Pays	Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Acquisition ou utilisation nette (–)	Montant	En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Ecuador –Équateur	11.2	–3.0	8.2	73.2
Egypt – Égypte	65.2	–41.6	23.6	36.2
El Salvador	11.7	–3.8	7.9	67.5
Equatorial Guinea – Guinée équatoriale	2.7	–1.0	1.7	62.3
Fiji – Fidji	1.4	–	1.4	100.0
Finland – Finlande	61.5	–19.7	41.8	67.9
France	485.0	–251.5	233.5	48.1
Gabon	4.8	–0.2	4.6	95.8
Gambia – Gambie	2.3	–1.5	0.8	34.8
Germany – Allemagne	542.4	634.1	1,176.5	216.9
Ghana	30.1	–20.0	10.1	33.6
Greece – Grèce	46.2	–32.8	13.4	29.0
Grenada – Grenade	–	–	–	–
Guatemala	11.9	–0.4	11.5	96.6
Guinea – Guinée	8.3	–6.1	2.2	26.5
Guyana – Guyane	6.8	–4.1	2.7	39.7
Haiti – Haïti	6.6	–5.0	1.6	24.2
Honduras	8.5	–5.0	3.5	41.1
Iceland – Islande	7.4	–4.8	2.6	35.1
India – Inde	326.2	–177.2	149.0	45.7
Indonesia – Indonésie	90.2	–68.5	21.7	24.1
Iran	61.9	7.7	69.6	112.4
Iraq – Irak	23.2	11.0	34.2	147.4
Ireland – Irlande	39.2	6.3	45.5	116.1
Israel – Israël	42.8	–20.6	22.2	51.9
Italy – Italie	318.0	–199.2	118.8	37.4
Ivory Coast – Côte d'Ivoire	14.3	–5.7	8.6	60.1

TABLE III (Continued)
TABLEAU III (suite)

SDR Positions of Special Drawing Account Participants
Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial

As of December 31, 1977
Au 31 décembre 1977

(in millions of SDRs — en millions de DTS)

Country	Cumulative Allocation to Date	Net Acquisition or Net Use (—)	Holdings as of December 31, 1977	
			Amount	Percentage of Cumulative Allocation
			Avoirs au 31 décembre 1977	
Pays	Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Acquisition ou utilisation nette (—)	Montant	En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Jamaica — Jamaïque	17.7	—3.4	14.3	80.8
Japan — Japon	377.4	116.8	494.2	130.9
Jordan — Jordanie	7.6	—0.2	7.4	97.4
Kenya	15.6	—1.2	14.4	92.3
Korea — Corée	22.3	—12.2	10.1	45.3
Lao People's Dem. Rep. — Rép. dém. pop. Lao	4.5	—2.9	1.6	35.6
Lesotho	1.6	—1.1	0.5	31.3
Liberia — Libéria	9.5	—6.2	3.3	34.7
Luxembourg	7.3	—	7.3	100.0
Madagascar	8.7	—1.9	6.8	78.2
Malawi	5.1	—1.2	3.9	76.5
Malaysia — Malaisie	60.6	—34.0	26.6	43.9
Mali	7.5	—4.8	2.7	36.0
Malta — Malte	5.1	0.4	5.5	107.8
Mauritania — Mauritanie	4.5	—3.9	0.6	13.3
Mauritius — Maurice	7.4	—5.1	2.3	31.1
Mexico — Mexique	124.2	—77.3	46.9	37.8
Morocco — Maroc	39.2	—30.7	8.5	21.7
Nepal — Népal	2.2	—0.3	1.9	86.4
Netherlands — Pays-Bas	236.5	327.6	564.1	238.5
New Zeland — Nouvelle-Zélande	69.4	—35.2	34.2	49.3
Nicaragua	8.9	—5.2	3.7	41.6
Niger	4.5	—0.1	4.4	97.8
Nigeria — Nigéria	45.6	20.2	65.8	144.3
Norway — Norvège	76.3	16.5	92.8	121.6
Oman	0.7	—	0.7	100.0
Pakistan	81.6	—52.9	28.7	35.2

TABLE III (Continued)
TABLEAU III (suite)

SDR Positions of Special Drawing Account Participants
Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial

As of December 31, 1977
Au 31 décembre 1977

(in millions of SDRs — en millions de DTS)

Country	Cumulative Allocation to Date	Net Acquisition or Net Use (—)	Holdings as of December 31, 1977	
			Amount	Percentage of Cumulative Allocation
			Avoirs au 31 décembre 1977	
Pays	Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Acquisition ou utilisation nette (—)	Montant	En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Panama	12.4	—7.9	4.5	36.3
Papua, New Guinea — Papouasie Nouvelle-Guinée	—	0.1	0.1	—
Paraguay	6.6	—	6.6	100.0
Peru — Pérou	40.5	—37.8	2.7	6.7
Phillippines	51.5	—32.3	19.2	37.3
Portugal	—	3.7	3.7	—
Romania — Roumanie	—	6.9	6.9	—
Rwanda	6.6	—4.3	2.3	34.8
Senegal — Sénégal	11.4	—9.7	1.7	14.9
Sierra Leone	7.8	—6.5	1.3	16.7
Somalia — Somalie	6.6	—2.4	4.2	63.6
South Africa — Afrique du Sud	88.9	—49.4	39.5	44.4
Spain — Espagne	126.1	—77.9	48.2	38.2
Sri Lanka	34.0	—14.1	19.9	58.5
Sudan — Soudan	25.0	—25.0	0.0	0.0
Swaziland	2.7	—1.8	0.9	33.3
Sweden — Suède	107.0	—	107.0	100.0
Syrian Arab Rep. — Rép. arabe syrienne	17.0	—10.7	6.3	37.1
Tanzania — Tanzanie	14.3	—8.7	5.6	39.2
Thailand — Thailande	28.5	2.0	30.5	107.0
Togo	5.1	—0.3	4.8	94.1
Trinidad and Tobago — Trinité et Tobago	20.8	—8.6	12.2	58.7
Tunisia — Tunisie	14.7	—5.2	9.5	64.6
Turkey — Turquie	50.3	—50.3	0.0	0.0
Uganda — Ouganda	13.9	—9.5	4.4	31.7

TABLE III (Concluded)
TABLEAU III (fin)

SDR Positions of Special Drawing Account Participants
Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial

As of December 31, 1977
Au 31 décembre 1977

(in millions of SDRs — en millions de DTS)

Country	Cumulative Allocation to Date	Net Acquisition or Net Use (—)	Holdings as of December 31, 1977	
			Amount	Percentage of Cumulative Allocation
			Avoirs au 31 décembre 1977	
Pays	Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Acquisition ou utilisation nette (—)	Montant	En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
United Kingdom — Royaume-Uni	1,006.3	—505.7	500.6	49.7
United States — États-Unis	2,294.0	—130.1	2,163.9	94.3
Upper Volta — Haute-Volta	4.5	—	4.5	100.0
Uruguay	23.9	—15.5	8.4	35.1
Venezuela	112.3	24.2	136.5	121.5
Viet Nam, Soc. Rep. of — Rép. soc. du Viet Nam	19.8	—15.6	4.2	21.2
Western Samoa — Samoa occid.	0.2	—0.2	0.0	0.0
Yemen Arab Rep. — Yémen, Rép. arabe du	2.1	0.0	2.1	100.0
Yemen People's Dem. Rep. of — Yémen Rép. dém. pop. du	9.9	—6.3	3.6	36.4
Yugoslavia — Yougoslavie	69.3	—58.3	11.0	15.9
Zaire — Zaïre	39.2	—39.2	0.0	0.0
Zambia — Zambie	24.6	—13.2	11.4	46.3
TOTAL*	9,314.6	1,181.9	8,132.7	
Total Net Use by Participants — Utilisation totale nette par les participants			2,679.2	
Of which Acquired by Other Participants — Dont les acquisitions des autres membres			1,497.3	
Of which Acquired by IMF General Account — Dont les acquisitions au Compte générale du FMI			1,181.9	

* Due to rounding totals differ from the totals of the Special Drawing Account.
* Les totaux diffèrent de ceux du Compte de tirage spécial à cause de l'arrondissement des sommes calculées.

THE WORLD BANK GROUP

International Bank for Reconstruction and Development (World Bank) and the International Development Association (IDA)

Purpose and Functions

The primary function of the World Bank and IDA is to extend loans and credits to member countries, mainly the developing countries, for projects which staff studies have indicated will make an important contribution to the borrower's economic development.

The two organizations differ essentially in the sources of their funds and the terms of their loans. The World Bank obtains most of its funds by borrowing in private capital markets and accordingly it must lend on conventional terms. IDA relies on advances from Governments for the bulk of its resources and thus can make loans on much softer terms. Otherwise the World Bank and IDA have similar policies. The two organizations are served by the same staff.

The World Bank seeks to acquire a comprehensive picture of the position and prospects of borrowing countries' economies and their development requirements, in order to identify economic sectors and projects which should be given high priority, and to form judgements on questions relevant to a borrowing country's economic growth, economic policies and its eligibility for World Bank or IDA financing.

By giving continuous attention to the economic situation of developing member countries the World Bank also seeks to help such countries make more effective use of all resources at their disposal, both domestic and foreign. It does so by providing assistance in formulating development policies, establishing development organizations, drawing up investment programmes for specific sectors and regions, identifying and preparing projects for financing, and encouraging the coordination of development assistance from bilateral and multi-

LE GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale) et l'Association internationale de développement (AID)

Objet et fonctions

La principale fonction de la Banque mondiale et de l'AID consiste à accorder des prêts et des crédits aux pays membres, surtout aux pays en voie de développement, pour la réalisation de projets qui, selon les études du personnel, constitueront un apport important au développement économique du pays emprunteur.

Les deux organismes diffèrent essentiellement quant aux sources de leurs fonds et aux conditions de leurs prêts. La Banque mondiale se procure la majeure partie de ses fonds par des emprunts faits sur les marchés financiers privés et, en conséquence, elle doit prêter à des conditions semblables. L'AID compte sur des avances des gouvernements pour la plus grande partie de ses ressources, ce qui lui permet de consentir des prêts à des conditions beaucoup plus avantageuses. Pour le reste, la Banque mondiale et l'AID ont des politiques semblables. Les deux organismes sont desservis par le même personnel.

La Banque mondiale cherche à obtenir un tableau complet de la situation économique des pays emprunteurs et des perspectives qui s'y rattachent ainsi que des besoins de développement de ces mêmes pays, afin d'identifier les secteurs économiques et les projets auxquels il faut accorder la première priorité, et de se faire une opinion sur l'essor, la politique économique et l'admissibilité d'un pays emprunteur au financement de la Banque mondiale ou de l'AID.

En portant une attention continuelle à la situation économique des pays membres en voie de développement, la Banque mondiale cherche à aider ces pays à utiliser plus efficacement toutes les ressources locales et étrangères à leur disposition. À cette fin, elle les aide dans l'élaboration de politiques de développement, la création d'organismes de développement, l'établissement de programmes d'investissement destinés à des régions et secteurs désignés, la détermination et la préparation de projets de financement; elle encourage également la

lateral agencies. In recent years, the World Bank has been paying particular attention to the problem of greater equity in the distribution of benefits from development. This has meant increased emphasis on the type of projects which affect the living conditions of the poorest groups in the developing world, e.g., agriculture, population planning, and urban housing.

In respect of coordination, the World Bank has been active in establishing 19 ongoing aid coordination groups for recipient countries of which one is the Caribbean Consultative Group, and is participating in two additional groups, one chaired by the Netherlands and the other by OECD. In addition there is the prospect that two more country aid coordinating groups for Gambia and Ecuador, may be established in the near future. Upwards of 25 nations and more than a dozen international agencies have been associated with one or more of these aid-coordinating activities. (Canada's participation in World Bank Consortia and Consultative Groups, as well as other aspects of World Bank Activity, is described in a separate section of this report entitled "Canada and the World Bank Group".)

The World Bank also maintains close working relationships with other international organizations concerned with development assistance, particularly the United Nations, the United Nations Development Programme (UNDP), the United Nations' specialized agencies, the regional development banks and the Organization for Economic Cooperation and Development. For example, the World Bank and the United Nations exchange information and coordinate technical assistance and other development activities through a high level liaison committee, and the Bank Group has acted as an executing agency for a number of pre-investment studies financed by the UNDP. Also, the World Bank and the IMF established in 1974 a Joint Committee of the Boards of Governors of both institutions to seek ways to improve the flow of financial assistance to developing countries. This Committee, referred to as the Development Committee, met twice during 1977.

coordination de l'aide au développement émanant d'organismes bilatéraux et multilatéraux. Au cours des dernières années, la Banque mondiale s'est particulièrement intéressée au problème d'un plus juste partage des fruits du développement. Dans cette optique, elle a mis de plus en plus l'accent sur les types de programmes qui influent sur les conditions de vie des groupes les plus défavorisés du monde en voie de développement, c'est-à-dire l'agriculture, la planification de la population et le logement urbain.

Sur le plan de la coordination, la Banque mondiale s'est occupée d'établir dix-neuf groupes permanents de coordination de l'aide dans le cas des pays bénéficiaires, dont l'un est le Groupe consultatif des Caraïbes, et elle a participé à deux autres groupes, l'un, sous la présidence des Pays-Bas, et l'autre, de l'OCDE. En outre, il se peut que deux groupes supplémentaires de coordination de l'aide aux pays, soit dans le cas de la Gambie et de l'Équateur, soient établis sous peu. Plus de vingt-cinq pays et plus d'une douzaine d'organismes internationaux ont été associés à une ou à plusieurs de ces activités de coordination de l'aide. (La participation du Canada aux consortiums et aux groupes consultatifs de la Banque mondiale ainsi que d'autres aspects de ses activités sont décrits dans un chapitre distinct, intitulé «Le Canada et le Groupe de la Banque mondiale».)

La Banque mondiale entretient également des relations de travail étroites avec d'autres organismes internationaux s'occupant d'aide au développement, particulièrement les Nations Unies et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), les institutions spécialisées des Nations Unies, les banques régionales de développement et l'Organisation de coopération et de développement économiques. Ainsi, la Banque mondiale et les Nations Unies échangent des renseignements et coordonnent l'aide technique et les autres activités de développement au moyen d'un comité de liaison à l'échelon supérieur; de son côté, le Groupe de la Banque a joué le rôle d'agent d'exécution pour un certain nombre d'études préalables aux investissements financées par le PNUD. Également, au cours de 1974, la Banque mondiale et le FMI ont créé un Comité mixte composé des conseils des gouverneurs des deux organismes afin de chercher des moyens d'accroître l'aide financière aux pays en voie de développement. Ce Comité, désigné sous le nom de Comité pour le développement, s'est réuni à deux reprises aux cours de 1977.

Resources

The World Bank's funds are provided primarily from three sources:

(i) Paid-in capital

Of authorized capital of $34 billion (U.S. dollars of the weight and fineness in effect on July 1, 1944) at the end of 1977, $25.90 billion (1944 U.S. dollars) had been subscribed and $2.59 billion (1944 U.S. dollars) of this amount (10%) had been paid in. During 1976, discussions were completed in the Bank's Board of Directors regarding a $7 billion (1944 U.S. dollars) selective increase in capitalization. Of this amount, 10% will, once again, be paid in. The implementing Resolution was approved by the Bank's Board of Governors on May 13, 1977. A further capital increase is currently being considered by the Board of Directors. This will involve a major refinancing of the Bank's Capital Stock which is expected to realize approximately $30 to $40 billion.

(ii) Borrowing

As of December 31, 1977, the World Bank had borrowed a total of $33.9 billion since the commencement of operations in 1946, of which $21.6 billion was outstanding.

(iii) Net Income from Operations

As of December 31, 1977, undistributed retained earnings amounted to approximately $2.33 billion. Net income in 1977 was $159.6 million as compared with $243 million in 1976.

IDA's loanable resources have been derived largely from budgetary allocations from its member governments, principally the developed country, or Part I, members. Total resources made available or committed to IDA from the beginning of its operations to the end of 1977 were approximately $17.3 billion. The major part of these resources was realized by the successful conclusion of the Fifth Replenishment of IDA (referred to as IDA V). The balance was derived from transfers by

Ressources

La Banque mondiale dispose de trois sources principales de fonds:

(i) Le capital versé

Sur un capital autorisé de 34 milliards de dollars É.-U. (aux poids et titre en vigueur le 1er juillet 1944) à la fin de 1977, 25.90 milliards de dollars (dollars É.-U. de 1944) avaient été souscrits, dont 2.59 milliards de dollars (10%) avaient été versés. Au cours de 1976, les membres du conseil d'administration de la Banque ont arrêté une décision concernant l'augmentation sélective de la capitalisation de 7 milliards de dollars (dollars É.-U. de 1944). Encore une fois, 10% de ce montant sera versé. Le conseil des gouverneurs de la Banque a approuvé la résolution d'application le 13 mai 1977. Les membres du conseil d'administration étudient actuellement une autre augmentation de capital, ce qui entraînera un refinancement majeur du capital-actions de la Banque, lequel, prévoit-on, va réaliser environ de 30 à 40 milliards de dollars.

(ii) Emprunts

Au 31 décembre 1977, la Banque mondiale avait emprunté un total de 33.9 milliards de dollars depuis le début de ses activités en 1946, dont 21.6 milliards de dollars restaient à rembourser.

(iii) Revenu net des opérations

Au 31 décembre 1977, les bénéfices non répartis s'élevaient à environ 2.33 milliards de dollars. Le revenu net en 1977 a été de 159.6 millions de dollars contre 243 millions de dollars en 1976.

Les ressources prêtables de l'AID proviennent en grande partie des allocations budgétaires des gouvernements des pays membres, principalement des pays membres développés (pays de la Partie I). Les ressources mises à la disposition de l'AID ou engagées en sa faveur depuis le début de ses activités jusqu'à la fin de 1977 se chiffraient à environ 17.3 milliards de dollars, dont la majeure partie a été le fruit de l'heureuse conclusion de la cinquième reconstitution de l'AID (désignée sous le nom de

the World Bank of a portion of its net earnings to IDA ($1.2 billion), IDA's own net income ($52.2 million), loans from Switzerland ($90.5 million), repayments ($62.9 million) and grant participations ($40.5 million).

Since it was anticipated that all of IDA's available funds would be committed by mid-1977, a bridging arrangement had been negotiated when it appeared that the United States and Japan were going to be delayed in receiving the legislative authority needed to bring IDA V into operation. As it turned out both countries notified the World Bank of their adhesion to IDA V terms before the remaining IDA resources were depleted and the bridging mechanism was therefore not implemented. In November, 1977, the conditions to implement the Resolution to Increase the Resources of IDA by $7.2 billion were met. Canada obtained legislative authority in Supplementary Estimates to pay its subscription to IDA in mid-December. The first instalment of Cdn. $141,236,307 was paid in late December, in the form of a non-negotiable, non-interest-bearing demand note.

Loans and Credits

(i) World Bank Loans

As at December 31, 1977, the World Bank had lent a total of $38.7 billion (net of cancellations, terminations and refundings) to 97 of its 130 members. The World Bank's loans are long term (15 to 30 years) and carry conventional rates of interest which are adjusted quarterly in accordance with the Bank's borrowing costs. This procedure which was instituted during 1976, resulted in a lending rate of 8.20% on loans made during the third quarter and 7.90% on loans made during the fourth quarter of calendar year 1977.

(ii) IDA Credits

As at December 31, 1977, IDA had lent $12.1 billion (net of cancellations,

AID V). Le reste provient de virements faits à l'AID par la Banque mondiale d'une partie de ses bénéfices nets (1.2 milliard de dollars), du revenu net de l'AID (52.2 millions de dollars), de prêts de la Suisse (90.5 millions de dollars), de remboursements (62.9 millions de dollars) et de participation à des subventions (40.5 millions de dollars).

Puisqu'il était prévu que toutes les ressources disponibles de l'AID seraient engagées au milieu de l'année 1977, on avait négocié une entente de financement provisoire lorsqu'il est apparu que les États-Unis et le Japon ne recevraient pas en temps l'autorisation législative nécessaire pour permettre le fonctionnement de l'AID V. En fait, ces deux pays ont notifié à la Banque mondiale, avant l'épuisement du reste des ressources de l'AID, leur adhésion aux conditions relatives à AID V et, par conséquent, l'entente de financement provisoire ne s'est pas concrétisée. En novembre 1977, on a accepté les conditions de mise en application de la résolution visant à augmenter de 7.2 milliards de dollars les ressources de l'AID. Grâce au Budget supplémentaire, le Canada a obtenu, au milieu de décembre, l'autorisation législative de verser sa souscription à l'AID. Le premier versement de 141,236,307 dollars canadiens a été fait vers la fin de décembre sous la forme d'un billet à vue non négociable et ne portant pas intérêt.

Prêts et crédits

(i) Prêts de la Banque mondiale

Au 31 décembre 1977, la Banque mondiale avait prêté un total de 38.7 milliards de dollars (après annulations, résiliations et remboursements) à 97 de ses 130 membres. Elle consent des prêts à long terme (de 15 à 30 ans) qui sont rajustés trimestriellement en fonction des coûts d'emprunt de la Banque. Cette méthode, adoptée au cours de 1976, a donné un taux de crédit de 8.20% sur les prêts consentis au cours du troisième trimestre et de 7.90% sur les prêts consentis au cours du quatrième trimestre de l'année civile 1977.

(ii) Crédits de l'AID

Au 31 décembre 1977, l'AID avait prêté un total de 12.1 milliards de dollars

refundings and terminations) to 69 of its 119 member countries. IDA's credits are interest-free (although there is a service charge of 3/4 of 1%) and are extended for a 50-year term with 10 years' grace. Credits are made only to countries where per capita incomes are exceptionally low and which cannot meet all of their external capital requirements on conventional terms.

(après annulations, résiliations et remboursements) à 69 de ses 119 pays membres. Les prêts de l'AID sont exempts d'intérêt (mais il y a des frais de service de 0.75%) et sont prévus pour une durée de cinquante ans avec délai de carence de dix ans. Ces crédits ne sont consentis qu'aux pays dont le revenu par tête est exceptionnellement bas et qui ne peuvent faire face à tous leurs besoins en capitaux étrangers aux conditions habituelles.

International Finance Corporation

The IFC supplements the activities of the World Bank and IDA by making and encouraging investments on commercial terms in productive private enterprises in developing member countries. With the addition of two countries in 1977, the IFC now has 107 members. The total resources available at the end of 1977 amounted to $688 million; these were derived from paid-in capital subscribed by member governments ($113 million), World Bank loans — withdrawn and outstanding ($427 million), a loan from the Netherlands ($5 million), loans from others — withdrawn and outstanding ($35 million) and the general reserve ($93 million) which was derived from income on operations. An increase in subscribed capital of $480 million (1944 U.S. dollars) was approved by Executive Directors during 1976 and was approved by the Board of Governors on November 2, 1977.

IFC's commitments during 1977 amounted to $216.5 million, bringing the total of gross commitments since inception of operations to $1,752.4 million in 61 countries.

General Review

Total loans, credits and investments signed (net of cancellations, terminations and refundings) by the World Bank Group in 1977 and in the three preceding years were as follows:

Société financière internationale (SFI)

La SFI complète les activités de la Banque mondiale et de l'AID en faisant et en favorisant des investissements à des conditions commerciales dans des entreprises productives du secteur privé des pays membres en voie de développement. À la suite de l'admission de deux pays en 1977, elle compte maintenant 107 membres. Les ressources totales disponibles à la fin de 1977 s'élevaient à 688 millions de dollars; ces ressources provenaient du capital souscrit et versé par les gouvernements membres (113 millions de dollars), de prêts de la Banque mondiale (montants tirés et non remboursés, 427 millions de dollars), d'un prêt des Pays-Bas (5 millions de dollars), de prêts d'autres organismes (montants tirés et non remboursés, 35 millions de dollars), ainsi que des réserves générales (93 millions de dollars) découlant du revenu des opérations. Une augmentation de 480 millions de dollars (dollars É.-U. de 1944) au chapitre du capital souscrit a été approuvée par les membres du conseil d'administration au cours de 1976 et par le conseil des gouverneurs le 2 novembre 1977.

Les engagements de la SFI au cours de 1977 se sont chiffrés à 216.5 millions de dollars, ce qui porte le total des engagements bruts depuis le début des activités à 1,752.4 millions de dollars dans 61 pays.

Revue générale

Les prêts, crédits et investissements (après annulations, résiliations et remboursements), consentis par le Groupe de la Banque mondiale en 1977 et au cours des trois années précédentes ont totalisé les sommes suivantes:

	1974	1975	1976	1977
	(in millions of U.S. dollars — en millions de dollars É.-U.)			
World Bank — Banque mondiale	3,520*	4,471*	5,193*	4,731*
IDA — AID	1,262	1,733	1,203	1,721
IFC — SFI	257	196	205	217
TOTAL	5,039	6,400	6,601	6,669

* Including loans to IFC of $110 million in 1974, $50 million in 1975, $70 million in 1976 and $20 million in 1977.
* Y compris des prêts de 110 millions de dollars consentis à la SFI en 1974, de 50 millions de dollars en 1975, de 70 millions de dollars. en 1976, et de 20 millions de dollars en 1977.

Table I annexed to this Report lists World Bank and IDA loans and credits during 1977 according to geographical area and purpose, while Table II is a historical summary of loans and credits by year, geographical area and purpose. IFC investments and commitments by year and by purpose since the commencement of operations are listed in Table III.

Gross borrowing by the World Bank in international capital markets during 1977 amounted to $6.4 billion. The net increase during 1977 in the World Bank's borrowings was $4.3 billion, bringing the total debt outstanding to $21.6 billion.

Le Tableau I annexé au présent rapport énumère les prêts et les crédits de la Banque mondiale et de l'AID en 1977 par région géographique et par objet; le Tableau II récapitule les prêts et les crédits par année, par région géographique et par objet. Le Tableau III indique les investissements et les engagements de la SFI par année et par objet depuis le début des opérations.

Les emprunts bruts de la Banque mondiale sur les marchés financiers internationaux au cours de 1977 se sont chiffrés à 6.4 milliards de dollars. L'accroissement net de ses emprunts en 1977 a été de 4.3 milliards de dollars, ce qui porte sa dette totale à rembourser à 21.6 milliards de dollars.

Canada and the World Bank Group

Canadian Representation on World Bank Group Executive Boards

The Honourable Jean Chrétien, Minister of Finance, is the Governor for Canada. Mr. Earl G. Drake serves as Canadian Executive Director on the Bank's Board of Directors. Mr. Drake also represents Bahamas, Barbados, Grenada, Guyana, Ireland and Jamaica.

Funds Subscribed or Contributed

World Bank — In 1977, Canada's subscription to the World Bank's capital stock including the Selective Capital Increase, increased to $1,341.7 million (or 3.42% of the total subscription) of which $134.2 million (10%) has been paid in.

Le Canada et le Groupe de la Banque mondiale

Représentation canadienne aux Conseils d'administration du Groupe de la Banque mondiale

L'honorable Jean Chrétien, ministre des Finances, est Gouverneur pour le Canada. M. Earl G. Drake siège au Conseil d'administration de la Banque mondiale à titre d'administrateur canadien. M. Drake représente également les Bahamas, la Barbade, la Grenade, la Guyane, l'Irlande et la Jamaïque.

Fonds souscrits ou contribués

Banque mondiale — En 1977, la souscription du Canada au capital-actions de la Banque mondiale, y compris l'augmentation sélective du capital, a augmenté, passant à 1,341.7 millions de dollars (soit 3.42% de la souscription totale), dont 134.2 millions de dollars (10%) sont versés à l'heure actuelle.

IDA — As a Part I member of IDA, Canada had to the end of 1977 paid in $761.5 million to the Association. Negotiations were completed in March of 1977 for a Fifth Replenishment of IDA covering the period 1977-80. Canada's share amounts to Cdn. $470.8 million.

IFC — Canada's subscription to the IFC since it became a member of the Corporation in 1956 amounts to $21.0 million. At that time, Canada subscribed $3.6 million which was paid in full. Following the recent increase in subscription of IFC, Canada subscribed to $17.4 million. Canada paid its first of five annual instalments ($3.5 million) in December 1977.

Capital Increases and Replenishment

Canada has participated actively in the various negotiations relating to the above-mentioned resource increases for the World Bank and the IFC and the IDA Fifth Replenishment. Negotiations regarding the selective capital increase of the World Bank were completed during 1976. Canada has voted in favour of both the increases in the World Bank and the IFC, and has taken up the full number of shares allocated to it. In the case of the World Bank, this involves an increase in capital subscription of $205.6 million (10% paid in); insofar as the IFC is concerned, Canada's subscription increased by $17.4 million to be paid in over a period of 5 years.

Maintenance of Value Adjustment

According to the Articles of Agreement of the World Bank and IDA, countries are obliged to maintain the value of certain portions of their paid-in capital subscriptions and contributions.

Since 1972, the U.S. dollar has been devalued from .888671 to .736662 grams of fine gold. No maintenance of value adjustment has been made in the case of the World Bank, as the Bank agreed with Canada that, since relatively minor sums were involved, it was not required. In respect to IDA, Canada has accepted the Association's proposal

AID — En tant que membre de l'AID, en vertu de la Partie I, le Canada avait, à la fin de 1977, versé 761.5 millions de dollars à l'Association. Les négociations concernant une cinquième reconstitution de l'AID ont pris fin en mars 1977 et englobent la période allant de 1977 à 1980. La souscription du Canada s'élève à 470.8 millions de dollars canadiens.

SFI — La souscription totale du Canada, depuis qu'il devenait membre de la Société en 1956, se chiffre à 21.0 millions de dollars. À ce moment-là, le Canada avait souscrit à 3.6 millions de dollars qui furent versés entièrement. Suite à l'augmentation récente des ressources de la SFI, le Canada souscrit à 17.4 millions de dollars. De ce montant, le Canada versait en décembre 1977, 3.5 millions de dollars représentant le premier de cinq versements annuels.

Augmentations du capital et reconstitution des ressources

Le Canada a participé activement aux diverses négociations relatives aux augmentations des ressources précitées de la Banque mondiale et de la SFI ainsi qu'à celles concernant la cinquième reconstitution des ressources de l'AID. Les négociations relatives à l'augmentation sélective du capital de la Banque mondiale ont pris fin au cours de 1976. Le Canada a voté en faveur des deux augmentations en ce qui a trait à la Banque mondiale et à la SFI et a acheté l'ensemble des actions qui lui ont été attribuées. Dans le cas de la Banque mondiale, cette décision entraîne une augmentation, au chapitre des souscriptions de capitaux, de 205.6 millions de dollars (dont 10% sont versés); dans le cas de la SFI, la part du Canada a augmenté de 17.4 millions de dollars, qui seront versés sur une période de cinq ans.

Rajustement de maintien de la valeur

En vertu du statut de la Banque mondiale et de l'AID, les pays sont tenus de maintenir la valeur de certaines portions de leurs souscriptions et de leurs contributions au capital versé.

Depuis 1972, le dollar américain a été dévalué de 0.888671 à 0.736662 gramme d'or pur. Il n'y a pas eu de rajustement pour le maintien de la valeur dans le cas de la Banque mondiale, celle-ci ayant convenu avec le Canada que, vu les sommes relativement minimes en cause, la chose n'était pas nécessaire. En ce qui a trait à l'AID, le Canada a

that settlements be made semi-annually on the basis of the value of the Canadian dollar in effect on the date of disbursements of IDA's holding of Canadian dollars. Maintenance of value obligations of approximately Cdn. $1.8 million were due in 1977 and more payments will be required as disbursements are made by IDA of Canadian contributions to the Third Replenishment. There are no maintenance of value obligations attached to contributions to the Fourth and the Fifth Replenishments.

accepté la proposition de l'AID voulant que les règlements soient effectués tous les six mois, selon la valeur du dollar canadien en vigueur à la date des versements des avoirs de l'AID en dollars canadiens. Des engagements de maintien de la valeur d'environ 1.8 million de dollars ont été encourus en 1977 et d'autres paiements seront nécessaires à mesure que l'AID utilisera les contributions du Canada à la troisième reconstitution. Les apports à la quatrième et à la cinquième reconstitutions ne comportent aucun engagement de maintien de la valeur.

World Bank Borrowings in Canada

Over the years, the World Bank has placed nine bond issues in the Canadian private sector capital market, totalling $191.9 million, of which approximately $113.5 million is still outstanding. No issues were marketed in Canada in 1977.

Emprunts de la Banque mondiale au Canada

Au cours des années, la Banque mondiale a placé sur le marché financier canadien du secteur privé neuf émissions d'obligations d'un montant total de 191.9 millions de dollars, dont environ 113.5 millions de dollars sont encore en circulation. Aucune émission n'a été offerte au Canada en 1977.

The Exchange Fund Account purchases portions of the two-year dollar bond issues which the World Bank has been offering for a number of years to central banks and other governmental agencies. Two such issues were offered in 1977 (at interest rates of 6.40% and 6.95% respectively) with the Exchange Fund Account purchasing $8.3 million at the 6.40% rate, and $9.1 million at the 6.95% rate. Canada presently holds $50.4 million of the Bank's two-year bond issues.

Le Compte du fonds des changes achète une partie des émissions d'obligations à deux ans, libellées en dollars, que la Banque mondiale offre depuis plusieurs années aux banques centrales et aux autres organismes gouvernementaux. Deux de ces émissions ont été offertes en 1977 (à des taux d'intérêt de 6.40% et de 6.95% respectivement); le Compte du fonds des changes pour sa part achète 8.3 millions de dollars de titres au taux d'intérêt de 6.40% et 9.1 millions de dollars au taux de 6.95%. Le Canada détient actuellement 50.4 millions de dollars des émissions d'obligations à deux ans offertes par la Banque.

Canadian Goods and Services for Projects Financed by the World Bank and IDA

Total identifiable expenditures in Canada by the World Bank and IDA borrowers to December 31, 1977 were $437.7 million. Details of the expenditures made, by year, are provided in Table IV.

Biens et services canadiens pour des projets financés par la Banque mondiale et l'AID

Au 31 décembre 1977, les dépenses identifiables effectuées au Canada par les emprunteurs de la Banque mondiale et de l'AID totalisaient 437.7 millions de dollars. Le Tableau IV présente le détail de ces dépenses, par année.

Canadian Personnel

There were 169 Canadian nationals on the staff of the World Bank Group at the end of 1977; of these, 79 were in professional positions for the World Bank and IDA and 5 for the IFC; 75 were in non-professional positions for the World Bank and IDA and 10 for the IFC; in other words 3.2% of the Group's professional staff were of Canadian origin.

Personnel canadien

À la fin de 1977, le personnel du Groupe de la Banque mondiale comptait 169 ressortissants canadiens; 79 d'entre eux exerçaient des professions libérales à la Banque mondiale et à l'AID et 5 à la SFI; 75 exerçaient des métiers à la Banque mondiale et à l'AID et 10 à la SFI; en d'autres termes, 3.2% du personnel de professions libérales était de nationalité canadienne.

Canada's Contribution as a Member of Consortia and Consultative Groups Organized by the World Bank

Canada has been a member of the Consortia for Aid to India and Pakistan since their establishment in 1958 and 1960 respectively, and is a member of Consultative Groups organized by the World Bank to coordinate assistance to Bangladesh, the Caribbean, Colombia, East Africa, Ghana, Korea, Morocco, Peru, Sri Lanka, Thailand, Tunisia and Zaire. Canada is also a member of the Intergovernmental Group for Indonesia and OECD Consortium for Turkey.

Canada completed in 1977 negotiations with the World Bank on an experimental agreement for financing high-impact projects in the neediest areas of developing countries. Under the agreement, the Canadian International Development Agency (CIDA) is providing up to $35 million from its bilateral loan funds for the co-financing of projects administered by IDA. Agriculture and water supply projects in Africa and Asia have been selected for co-financing.

In 1977, Canada through CIDA participated with the World Bank in the financing of projects in Afghanistan, Bangladesh, Cameroon, Chad, Ghana, Ivory Coast/Upper Volta, Mali, Mexico, Pakistan, Sri Lanka, Tanzania, Upper Volta, Zaire by extending long-term development loans. Canada also participated during 1977 in the meetings of the group on the Control of Riverblindness (which is sponsored by the Bank, the World Health Organization, the United Nations Development Program, and the Food and Agriculture Organization), and in the "Consultative Group on International Agricultural Research", and in the "Consultative Group on Food Production and Investment in Developing Countries" (both sponsored by the Bank, the Food and Agriculture Organization and the United Nations Development Program).

Contribution du Canada à titre de membre de consortiums et de groupes consultatifs organisés par la Banque mondiale

Le Canada est membre des consortiums d'aide à l'Inde et au Pakistan depuis leur création en 1958 et 1960 respectivement, et il est membre des groupes consultatifs mis sur pied par la Banque mondiale pour coordonner l'aide au Bangladesh, aux Caraïbes, à la Colombie, à l'Afrique orientale, au Ghana, à la Corée, au Maroc, au Pérou, au Sri Lanka, à la Thaïlande, à la Tunisie et au Zaïre. Le Canada est également membre du Groupe intergouvernemental pour l'Indonésie et du consortium de l'OCDE pour la Turquie.

Le Canada a terminé, en 1977, des négociations avec la Banque mondiale à propos d'un accord expérimental pour le financement de projets de grande envergure dans les régions les plus démunies des pays en voie de développement. En vertu de cet accord, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) fournit jusqu'à 35 millions de dollars en prêts bilatéraux pour le co-financement de projets administrés par l'AID. Les projets relatifs à l'agriculture et à l'adduction d'eau en Afrique et en Asie ont été désignés pour co-financement.

En 1977, le Canada a participé, par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international et sous les auspices de la Banque mondiale, au financement de projets en Afghanistan, au Bangladesh, au Cameroun, au Tchad, au Ghana, en Côte d'Ivoire et en Haute Volta, au Mali, au Mexique, au Pakistan, au Sri Lanka, en Tanzanie, en Haute Volta, au Zaïre, par des prêts de développement à long terme. Le Canada a également participé, au cours de 1977, aux réunions du groupe du contrôle de la cécité des eaux (sous les auspices de la Banque, de l'Organisation mondiale de la santé, du Programme des Nations Unies pour le développement et du Fonds des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), à celles du «Groupe consultatif des recherches agricoles internationales» et à celles du «Groupe consultatif de la production alimentaire et de l'investissement dans les pays en voie de développement» (les deux groupes sous les auspices de la Banque, du Fonds des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et du Programme des Nations Unies pour le développement).

TABLE I
TABLEAU I

World Bank Loans and IDA Credits
Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID

January 1 – December 31, 1977
1 janvier – 31 décembre 1977

(Millions of U.S. dollars – en millions de dollars É.-U.)

	World Bank Banque mondiale		IDA AID		Total	
	No. Nbre	Amount Montant	No. Nbre	Amount Montant	No. Nbre	Amount Montant
By Area – Région						
East Africa – Afrique orientale	15	214.8	19	254.1	34	468.9
West Africa – Afrique occidentale	14	268.5	15	132.6	29	401.1
Europe, Middle East and North Africa – Europe, Moyen-Orient et Afrique du Nord	39	1,696.8	4	72.0	43	1,768.8
Latin America and Caribbean – Amérique latine et les Antilles	37	1,238.8	1	17.6	38	1,256.4
East Asia and Pacific – Asie orientale et le Pacifique	33	1,314.7	2	27.2	35	1,341.9
South Asia – Asie du sud	6	344.0	33	1,221.4	39	1,565.4
TOTAL	144	5,077.6	74	1,724.9	218	6,802.5
By Purpose – Objet						
Agriculture – Agriculture	49	1,598.8	33	928.1	82	2,526.9
Development Finance Companies – Sociétés financières de développement	17	706.5	8	46.9	25	753.4
Education – Éducation	10	207.8	6	75.5	16	283.3
Industry – Industrie	12	480.5	1	16.0	13	496.5
Energy – Énergie	1	150.0	–	0.0	1	150.0
Non-project – Hors project	3	150.0	2	115.0	5	265.0
Population – Population	3	62.5	–	0.0	3	62.5
Power – Énergie électrique	12	558.0	2	175.2	14	733.2
Technical Assistance – Aide technique	2	12.5	2	5.2	4	17.7
Telecommunication – Télécommunications	1	60.0	–	0.0	1	60.0
Tourism – Tourisme	2	55.6	–	0.0	2	55.6
Transportation – Transport	20	808.6	12	197.2	32	1,005.8
Urbanization – Urbanisation	3	40.2	3	129.0	6	169.2
Water Supply – Adduction d'eau	9	186.6	5	36.8	14	223.4
TOTAL	144	5,077.6	74	1,724.9	218	6,802.5

TABLE II
TABLEAU II

World Bank Loans and IDA Credits to Developing Countries
Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID aux pays en voie de développement

(Amounts in millions of U.S. dollars — en millions de dollars É.-U.)

	World Bank Loans* Prêts de la Banque*			IDA Credits*** Crédits de l'AID***		
	No. Nbre	Commitments Engagements	Disbursements Paiements	No. Nbre	Commitments Engagements	Disbursements Paiements
By Fiscal Year** — Année financière**						
Cumulative to 1968 — Cumulé jusqu'en 1968	442	8,318.8	5,893.7	116	1,831.8	1,342.5
Total 1969-1973	367	8,769.3	4,647.7	273	3,931.6	1,395.6
1973-74	103	3,201.4	1,527.3	69	1,095.2	711.2
1974-75	122	4,319.7	1,981.7	68	1,576.2	1,026.3
1975-76	141	4,977.1	2,447.7	73	1,655.2	1,252.4
1976-77	161	5,759.3	2,614.6	67	1,307.5	1,298.2
1977-78 (July to Dec. 1977) (juil. à déc. 1977)	36	974.5	1,311.9	31	686.2	727.0
TOTAL	1,372	36,320.1	20,424.6	697	12,083.7	7,753.2
By Purpose — Objet						
Cumulative to Dec. 31, 1977 — Cumulé jusqu'au 31 déc. 1977						
Agriculture — Agriculture	295	6,983.8		267	4,019.3	
Development Finance Companies — Sociétés financières de développement	161	4,172.2		34	327.1	
Education — Éducation	84	1,273.0		75	673.0	
Energy — Énergie	7	389.6		—	0.0	
Industry — Industrie	84	3,167.4		22	494.9	
Non-Project — Hors projet	17	819.5		27	2,085.6	
Population and nutrition — Population et alimentation	11	144.8		6	76.0	
Electric Power — Énergie électrique	249	7,708.2		33	957.3	
Technical Assistance — Aide technique	6	41.6		15	55.4	
Telecommunications — Télécommunications	43	906.4		19	470.0	
Tourism — Tourisme	13	246.9		4	40.2	
Transportation — Transport	322	8,686.8		158	2,320.1	
Urbanization — Urbanisation	19	401.2		9	226.8	
Water Supply and Sewerage — Adduction d'eau et systèmes d'égouts	61	1,378.7		28	338.0	
TOTAL	1,372	36,320.1		697	12,083.7	

TABLE II (Concl'd.)
TABLEAU II (fin)

World Bank Loans and IDA Credits to Developing Countries
Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID aux pays en voie de développement

(Amounts in millions of U.S. dollars — en millions de dollars É.-U.)

	World Bank Loans* Prêts de la Banque*			IDA Credits*** Crédits de l'AID***		
	No. Nbre	Commitments Engagements	Disbursements Paiements	No. Nbre	Commitments Engagements	Disbursements Paiements
By Area — Région						
Cumulative to Dec. 31, 1977 — Cumulé jusqu'au 31 déc. 1977						
East Africa — Afrique orientale	127	2,181.3		176	1,788.2	
West Africa — Afrique occidentale	123	2,103.6		133	989.5	
Europe, Middle East and North Africa — Europe, Moyen-Orient et Afrique du Nord	318	9,807.7		82	1,024.3	
Latin America and Caribbean — Amérique latine et les Antilles	471	12,185.8		41	392.5	
East Asia and Pacific — Asie orientale et le Pacifique	231	6,888.5		60	812.9	
South Asia — Asie du sud	102	3,153.2		205	7,076.3	
TOTAL	1,372	36,320.1		697	12,083.7	

* Excludes loans totalling $550 million to IFC.
* À l'exclusion de prêts de 550 millions de dollars à la SFI.

** Fiscal years are those of the World Bank Group (July 1 to June 30).
** Les années financières sont celles du Groupe de la Banque mondiale du 1er juillet au 30 juin.

*** Includes exchange rate adjustments of $8.7 million.
*** Y compris l'ajustement de change de 8.7 millions de dollars.

TABLE III
TABLEAU III

Summary of IFC Operations
Résumé des opérations de la SFI

(Millions of U.S. dollars — en millions de dollars É.-U.)

	No. of Commitments Nombre d'engagements	Operational Investments Investissements d'exploitation	Stand-By and Underwriting Commitments Engagements standby et de souscription	Total Commitments* Engagements totaux*	Disbursements Versements
By Fiscal Year** — Année financière**					
1956-65 Cumulative — Cumulés	100	120.2	17.1	137.3	92.8
1965-66	19	27.1	8.5	35.6	21.8
1966-67	11	49.1	—	49.1	25.4
1967-68	10	41.7	9.0	50.7	33.1
1968-69	20	87.8	5.1	92.9	33.4
1969-70	26	107.9	3.9	111.8	85.3
1970-71	23	94.4	7.0	101.4	72.0
1971-72	19	114.1	1.5	115.6	60.8
1972-73	25	143.2	3.5	146.7	88.1
1973-74	32	203.4	—	203.4	162.5
1974-75	31	211.4	0.3	211.7	184.4
1975-76	33	245.3	—	245.3	199.7
1976-77	33	206.7	—	206.7	259.9
1977-78 (July to Dec. 1977) (juil. à déc. 1977)	7	37.5	0.3	37.8	76.2
Gross Commitments, net of exchange adjustments — Engagements bruts, après ajustement de change	389	1,689.8	56.2	1,746.0	1,395.4
Cancellation, revaluations and write-offs — Annulations, réévaluations et amortissements		119.1	5.8	124.9	
Net Commitments — Engagements nets		1,570.7	50.4	1,621.1	
By Purpose — Objet					
Development Finance Companies — Sociétés financières de développement	31			193.1	
Money and Capital Market Institutions — Institutions des marchés monétaires et financiers	12			36.2	

TABLE III (Concl'd.)
TABLEAU III (fin)

Summary of IFC Operations
Résumé des opérations de la SFI

(Millions of U.S. dollars — en millions de dollars É.-U.)

	No. of Commitments Nombre d'engagements	Operational Investments Investissements d'exploitation	Stand-By and Underwriting Commitments Engagements standby et de souscription	Total Commitments* Engagements totaux*	Disbursements Versements
Industry — Industrie					
Manufacturing — Manufacturière					
. Cement and Other Construction Materials — Ciment et autres matériaux de construction	36		189.3		
Pulp and Paper Products — Pâte à papier et produits de papier	24		146.5		
Textiles and Fibers — Textiles et fibres	39		205.3		
Iron and Steel — Sidérurgie	22		285.5		
Motor Vehicles and Accessories — Véhicules automobiles et accessoires	11		68.7		
Fertilizer — Engrais	9		60.4		
Chemical and Petrochemical Products — Produits chimiques et pétrochimiques	14		85.2		
Food and Food Processing — Alimentation et conservation des aliments	26		94.9		
Machinery — Machines	9		14.8		
General Manufacturing — Fabrication générale	26		106.0		
Non-ferrous Metals — Métaux non-ferreux	4		38.9		
			1,295.5		
Non-Manufacturing — Non manufacturière					
Mining — Industrie minière	11		136.7		
Tourism — Tourisme	19		52.4		
Utilities — Services publics	4		31.5		
Others — Autres	1		7.0		
	298		227.6	1,523.1	
				1,752.4	

* Excludes exchange adjustments to prior years commitments.
* Les ajustements de taux de change pour les engagements pris au cours des années précédentes ne sont pas inclus.

** Fiscal Years are those of the World Bank Group (July 1 to June 30).
** Les années financières sont celles du Groupe de la Banque mondiale (du 1er juillet au 30 juin).

TABLE IV
TABLEAU IV

Disbursements by the World Bank and IDA Borrowers for
Goods and Services in Canada
Dépenses des emprunteurs de la Banque mondiale et de l'AID en
biens et services au Canada

To December 31, 1977
au 31 décembre 1977

(In millions of U.S. dollars — en millions de dollars É.-U.)

	World Bank Banque mondiale	IDA AID	Total
By Year* — Année*			
Cumulative to Dec. 31, 1960 — Cumulé au 31 déc. 1960	133.5	—	133.5
1961	8.2	—	8.2
1962	3.7	—	3.7
1963	5.6	7.4	13.0
1964	4.7	1.8	6.5
1965	5.4	2.7	8.1
1966	11.6	5.3	16.9
1967	13.2	14.7	27.9
1968	6.3	7.8	14.1
1969	4.4	11.0	15.4
1970	7.6	1.3	8.9
1971	11.1	2.2	13.3
1972	10.5	2.3	12.8
1973	12.4	5.1	17.5
1974	15.8	8.4	24.2
1975	22.1	15.0	37.1
1976	25.7	10.8	36.5
1977	34.5	4.8	39.3
TOTAL	336.3	100.6	436.9
Per Cent of Total Disbursements** — Pourcentage du total des dépenses**	1.4	1.3	1.4

* Calendar year.
* Année civile.

** Of total World Bank disbursements ($24.018 billion, including those in countries now considered developed) and IDA disbursements ($7.528 billion).
** Du total des dépenses correspondant à la Banque mondiale (24.018 milliards de dollars, y compris celles dans les pays maintenant considérés comme industrialisés) et de celles liées à l'AID (7.528 milliards de dollars).